SOMMAIRE

Notre Evêque nous parle 63

- Agenda de Mgr Léonard.

COMMUNICATIONS OFFICIELLES 70

« Traite des êtres humains …» - A l'agenda de Mgr Warin - Confirmations - A l'annuaire 2009 - Pèlerins de vie - Secteur pastoral de l'Aisne - Nominations - Intentions de prière - Prêtres défunts.

DIACONAT - VIE CONSACRÉE 76

(Pères blancs - Sœurs blanches).

AU FIL DES MOIS 81

CIL - Journée des malades - Arlon - Entraide et Fraternité (Carême 2009).

CATÉCHÈSE 87

V^e^ article sur saint Paul (Card. Danneels).
Le Synode sur la Parole (Ch. van der Plancke).
La Parole : Aux Hébreux - Benoît XVI.

COMMISSIONS - SERVICES 95

Paroisses chantante - Une ardeur qui chante - CIPL.

FORMATION 98

Bastogne - Séminaire Namur - L.L.N. - CIFRA Dinant - Journée des Familles.

FOY-NOTRE-DAME. Il y a 400 ans. 102

AU CALENDRIER 105

- Sur les ondes en février.
- Aux Sanctuaires de Beauraing.
- Activités pastorales diverses.

DOCUMENTATION 110

- Livres - Revues - Bande dessinée.
- A l'écoute des jeunes Eglises.

AGENDA DIOCÉSAIN 119

Notre Évêque nous parle.

Le 12 février de cette année marque le 200ème anniversaire de la naissance de Charles Darwin et cette même année est le 150ème anniversaire de la publication de son ouvrage décisif : *De l'origine des espèces au moyen de la sélection naturelle.* Autant dire que, dans les journaux et les revues, nous allons être abreuvés de considérations darwiniennes, néo-darwiniennes et anti-darwiniennes, même si ces dernières seront probablement censurées. En fait, il ne s'agit ni d'être pro-darwinien sans nuances, de manière dogmatique, ni d'être anti-darwinien de manière fondamentaliste, mais d'accueillir la théorie de Darwin avec l'ouverture d'esprit et le sens critique qu'appelle toute théorie scientifique. D'où les quelques réflexions qui suivent, que j'emprunte à mon récent ouvrage : *Les raisons d'espérer*, Paris, Presses de la Renaissance, 2008, p. 107-111. Je les ai déjà publiées ici il y a deux ans, mais je crois indispensable de rafraîchir les mémoires sur un sujet d'importance capitale. J'y ajoute d'ailleurs un petit complément. Je laisse à d'autres, bien plus compétents que moi en la matière, le soin d'entrer davantage dans les détails de la question.

La doctrine de l'évolution des espèces vivantes est plus qu'une hypothèse. Elle est corroborée par la convergence d'innombrables observations portant sur les fossiles et sur la structure des gènes. L'arbre généalogique de toutes les espèces vivantes, y compris l'espèce humaine, est loin d'être complètement inventorié, mais tout ce que nous en connaissons confirme que nous comptons bien des invertébrés, des poissons, des batraciens et des singes parmi nos ancêtres biologiques (je précise « biologique », car notre origine en tant que personnes n'est pas seulement biologique).

Les fondamentalistes et les créationnistes naïfs (car il existe un créationnisme métaphysique intelligent) rendent un très mauvais service à la philosophie, à la foi et à la théologie en remettant

massivement en cause la théorie globale de l'évolution au nom d'une exégèse infantile de la Bible et en voulant à tout prix établir que sur certains points précis – et ce n'est pas totalement exclu – une interprétation littérale de certaines affirmations bibliques à portée apparemment scientifique serait parfois défendable. L'intention est probablement généreuse, mais la démarche est épistémologiquement déficiente et, du point de vue théologique, contreproductive.

Ceci dit, le dogmatisme non critique ne se trouve pas que du côté des fondamentalistes de tout poil. Aujourd'hui encore, il existe nombre de darwiniens et de néo-darwiniens qui traitent la doctrine de Darwin, non pour ce qu'elle est, à savoir une théorie par nature révisable et perfectible, mais comme un dogme intouchable et ne supportent aucune critique, même venant des spécialistes en matière de biologie. C'est ainsi qu'à notre époque la plupart des théoriciens de l'évolution adhèrent encore au dogme darwinien selon lequel le jeu des mutations aléatoires et de la sélection naturelle des plus performantes d'entre elles suffirait à expliquer l'évolution biologique au cours des âges géologiques, quelle que soit d'ailleurs la durée exacte de ceux-ci. Or les derniers développements de la science – même s'ils sont souvent occultés par les pontifes du darwinisme pur et dur – remettent ce dogme en question ! Ils suggèrent plutôt que nous allons vers un nouveau paradigme des sciences de l'évolution.

De plus en plus aujourd'hui, des biologistes sont, en effet, sensibles au fait que, si les mutations aléatoires et la sélection naturelle jouent bien un rôle dans l'évolution, elles ne suffisent pas à rendre compte de tous ses aspects. Cela introduit des perspectives nouvelles qui, tout en respectant l'intuition fondamentale de Darwin, la corrigent considérablement. Ces nouvelles perspectives se traduisent par les thèses suivantes, étayées par des faits incontournables :

- La plupart des mutations sont bien aléatoires, comme le pensent les darwiniens, surtout sur le plan des microévolutions

à l'intérieur d'un type biologique donné. Mais certains faits donnent à penser qu'il existe aussi, spécialement sur le plan des macroévolutions d'un type à l'autre, des mutations qui ne sont pas purement aléatoires.

- En effet, nombre d'observations embryologiques et paléontologiques suggèrent clairement que l'évolution est orientée a priori dans certaines directions et vers certaines formes. Cela revient à diminuer le rôle du pur hasard dans l'évolution et à donner un nouveau crédit à la célèbre doctrine des formes (*Gestalte*) de Goethe, selon laquelle la nature produit par nécessité des formes manifestant entre elles et à l'intérieur d'elles-mêmes une certaine cohérence intelligible. Ce ne serait donc pas par pur hasard, par exemple, que de multiples animaux d'espèces différentes ont des organes ou membres doubles (deux yeux, deux oreilles, etc.) ou une segmentation similaire de leur corps (tête, tronc, etc.)[1].

- Divers indices suggèrent que l'évolution ne s'est pas faite simplement par développement continu, mais aussi, parfois, par sauts brusques d'un type à l'autre sans la médiation de nombreux chaînons intermédiaires. Des biologistes mathématiciens, comme D'Arcy Thompson, ont montré que les formes animales sont portées par une logique interne et que, de même qu'on ne passe pas graduellement d'une forme mathématique à une autre, ainsi la transition d'un plan d'organisation du vivant à un autre se fait de manière non graduelle, à la différences des microévolutions qui, elles, se produisent de manière darwinienne. De cette manière, les plans fondamentaux d'organisation du vivant correspondraient, sur le plan de la macroévolution, à des formes quasi

[1] Sur les capacités d'auto-organisation de la vie dans un équilibre délicat entre robustesse et malléabilité, cf. l'ouvrage passionnant, mais ardu (en dépit de son titre alléchant…) de D. Lambert et R. Rezsöhazy, *Comment les pattes viennent au serpent. Essai sur l'étonnante plasticité du vivant*, Paris, Flammarion, 2004.

platoniciennes, à des structures archétypales inscrites dans les lois de la nature, un peu à la manière dont sont prédéterminées les structures des flocons de neige. La matière inorganique et ensuite vivante serait ainsi douée d'une extraordinaire capacité d'auto-organisation.

- Cette impressionnante convergence d'indices n'est pas encore une preuve formelle, mais l'on peut raisonnablement penser que le 21ème sera celui de la mise au point d'un nouveau paradigme pour comprendre l'évolution, un paradigme qui ne reniera pas la valeur explicative du néodarwinisme pour comprendre les microévolutions à l'intérieur d'un type, mais révisera en profondeur l'intelligence de la macroévolution, en faisant la part beaucoup moins belle que le darwinisme pur et dur à la contingence.

En conclusion, les sciences de la vie – qui ont toujours un certain retard temporel sur celles de la nature physique – vont très probablement établir au cours de ce siècle que le surgissement de la vie et de l'espèce humaine obéit beaucoup moins que ne le pensait le darwinisme dogmatique au simple jeu du hasard et de la sélection. La vie et la conscience étaient en quelque manière « programmées » dans les conditions initiales et les constantes fondamentales de la matière (si tant est que celle-ci « existe » vraiment…), par où la biologie et les sciences de l'évolution pourraient peut-être rejoindre le principe anthropique de certains physiciens. N'est-ce pas là une nouvelle raison d'espérer dans le caractère « sensé » de notre aventure de personnes conscientes dans le royaume de la vie et l'univers physique ? Ou, de manière plus précise, n'est-ce pas une raison d'espérer que ce que nous pouvons tenir à bon droit par la foi et la philosophie ne sera plus contredit par un scientisme primaire, mais plutôt suggéré discrètement par la science elle-même, encore que celle-ci soit incapable de le prouver dans son ordre propre ?

Je prends une comparaison pour illustrer mon propos, une comparaison déficiente, comme toute comparaison, mais éclairante quand même, je l'espère.

Supposons qu'un professeur de mathématique envoie un élève au tableau noir pour y démontrer que la somme des angles d'un triangle est toujours égale à deux droits. L'étudiant va, avec sa craie blanche, tracer une figure au tableau, y ajouter des constructions et y écrire les démarches de la preuve.

Vue de l'extérieur, cette démonstration s'explique intégralement par des processus cérébraux, neuronaux, électriques et physicochimiques aboutissant à ce qu'un peu de poussière de craie, grâce à la contraction de divers muscles, se dépose sur le tableau. Rien de miraculeux en tout cela !

Mais, en même temps, nous savons pertinemment bien que cet ensemble de processus se déroulant dans le monde physique s'accompagne d'un effort de réflexion de la part de l'étudiant. Effort qui, certes, n'est pas possible sans le support du cerveau et de ses opérations, mais qui, dans son contenu intellectuel ou logique, est d'un autre ordre que celui des phénomènes physiques, tout en accompagnant ceux-ci et en expliquant leur véritable portée.

De plus, par-delà les phénomènes physiques sous-jacents à la démonstration et par-delà le phénomène intérieur de la réflexion de l'élève, il y a la vérité géométrique éternelle, à savoir qu'en géométrie euclidienne la somme des angles d'un triangle est égale à deux droits, vérité qui n'est évidemment pas produite comme telle par les signes s'inscrivant au tableau ni même par l'effort de l'étudiant, mais qui s'est en quelque sorte servie des premiers et du second pour manifester sa vérité dans le monde.

Semblablement – mais comparaison n'est pas raison – on peut très bien accepter sur le plan scientifique que la vie humaine naît biologiquement de la longue évolution de la biosphère, selon des mécanismes darwiniens et selon d'autres formes plus subtiles d'auto-organisation de la vie, sans y faire jouer la moindre intervention d'un divin quelconque. Mais cela n'empêche pas, sur un autre plan, de discerner dans le processus de l'évolution cosmique et biologique la

présence d'un dynamisme intelligible et peut-être même intelligent et d'y discerner, sur un autre plan encore, d'ordre proprement métaphysique, le déploiement de l'Énergie créatrice, qu'elle soit de nature impersonnelle (comme elle l'est pour un certain nombre de physiciens, de cosmologues ou de biologistes spiritualistes ou déistes) ou de nature personnelle (comme c'est le cas pour les penseurs juifs, chrétiens ou musulmans). Affaire à suivre…

+ **André-Mutien,**
Évêque de Namur.

Agenda de Mgr Léonard : février 2009

1. 16h.00 : installation du nouveau doyen de Fosses, l'abbé Vincent Favart.

2. 18h.30 : messe de la Présentation du Seigneur, à la Cathédrale.

4. Réunion du Centre National des Vocations, à Louvain-la-Neuve ;
19h.00 : rencontre, à l'Evêché, avec les catéchumènes qui seront baptisés à Pâques et leurs accompagnateurs.

5. 18h.00 : messe de la Vie éternelle (pour les personnes ayant perdu un enfant pendant la grossesse, par fausse couche ou avortement), à Jambes (Saint-Symphorien).

6. 09h.00 : Conseil épiscopal.

7. Journée de formation pour les catéchistes de catéchumènes adultes, à l'Evêché ;
18h.00 : ordination diaconale de Ciro Lipartiti, en vue du sacerdoce, à Arlon (St-Martin).

8. Journée de la Vie consacrée, à Beauraing.

10. 14h.00 : réunion statutaire de l'asbl. «Centre National des Vocations», à Malines.

11. Participation au Colloque consacré au Père Albert Chapelle, à Bruxelles.

12. Conférence épiscopale nationale, à Malines.

13. 09h.00 : Conseil épiscopal.

14. Réunion de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent, à Resteigne.

15. 10h.30 : confirmations à Han/Lesse ;
après-midi : participation à l'assemblée de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes, à Ciney.

16-21. Retraite annuelle avec les Visitandines de Paray-le-Monial.

22. 15h.00 : ordination diaconale de Sébastien Galatanu, en vue du sacerdoce, à Couvin.

25. 18h.30 : messe des Cendres, à la Cathédrale.

26. Récollection avec le Chapitre cathédral, à Rochefort.

27. 09h.00 : Conseil épiscopal.

28. Rencontre nationale des vierges consacrées, à Rhode-Saint-Genèse.

Prier 15 jours avec Saint Paul.
Michel QUESNEL, Édit. Nouvelle Cité, Bruyères-le-Châtel (Fr.) ; 2008, 128 pp.
En vente aux CDD, au prix de 10 euros.

Lorsque l'on pense à saint Paul, on a en tête l'apôtre des païens au zèle infatigable, qui se dépensa sans compter pour le service de l'Évangile et la fondation de nouvelles Églises. On pense aussi au converti, naguère persécuteur, saisi sur le chemin de Damas par Jésus ressuscité et devenu grand serviteur du Christ. Avec Michel Quesnel, recteur de l'Université catholique de Lyon, nous découvrons l'homme de prière, le mystique, celui qui se retirait dans le secret d'une chambre pour intérioriser une existence si pleine de projets et si riche en événements.

Ce livre peut soutenir quinze jours de prière en compagnie de l'Apôtre, et aider à acquérir une familiarité avec un auteur du Nouveau Testament réputé difficile, parfois rebutant et pourtant incontournable.

Lambert Wers, dans « Église de Liège » 2008/10.

Communications officielles

Prospectus : La traite des êtres humains …

Lors d'un envoi précédent des « Communications », j'ai fait joindre un prospectus intitulé : *La traite des êtres humains… Travail forcé – Exploitation sexuelle – Esclavage – Prélèvements d'organes. Le saviez-vous ?* Je vous invite à garder ce prospectus, car vous pourriez être informé, d'une manière ou d'une autre, de l'existence d'abus en ces matières dans votre région. Ils doivent être dénoncés. Or ce dépliant contient les adresses de contact vous permettant de réagir efficacement. À ne pas perdre de vue donc ! Merci de votre vigilance !

+ André-Mutien, *Évêque de Namur.*

A l'agenda de Mgr Warin : février 2009.

Mardi 3 février à Bruxelles (Institut d'Études théologiques) :

— de 9h30 à 16h30, animation d'une journée sur la Première Lettre de saint Paul aux Corinthiens.

Mercredi 4 février à Leuven :

— à 17h00, Commission épiscopale pour la diaconie.

Samedi 14 février à Arlon (église Saint-Martin) :

— à 17h00, Eucharistie.

Samedi 28 février à Namur :

— de 9h30 à 12h00, pour les communautés religieuses du diocèse, « Grandir dans la foi en accueillant la Première aux Corinthiens ».

La Bergerie B4

CONFIRMATIONS FÉVRIER 2009.

01-02-09	11h00	Arlon, St-Martin	Abbé H. Ganty
08-02-09	10h30	Gembloux	Abbé J. Bayet
08-02-09	10h30	Pondrôme	Abbé Ph. Hector
08-02-09	15h00	Beauraing	Abbé Ph. Hector
08-02-09	15h00	Dampicourt	Mgr P. Warin
14-02-09	15h00	Evrehailles	Abbé Ph. Hector
15-02-09	10h30	Han-sur-Lesse	Mgr Léonard
15-02-09	15h00	Bouvignes	Chan. J.-M. Huet
15-02-09	15h00	Noville-les-Bois	…
15-02-09	15h00	Tenneville	Abbé Ph. Hector
15-02-09	16h00	Bande	Abbé J. Rochette
22-02-09	10h00	Arsimont	…

ANNUAIRE 2009 - Renseignements complémentaires

Indépendamment de toute volonté, quelques informations importantes n'ont pas été imprimées dans l'annuaire diocésain 2009. Elles concernent le Bureau des assistants paroissiaux.

A la page 294, juste avant la liste alphabétique des assistants paroissiaux, il faut lire :

<u>Bureau</u> : Mgr P. Warin, Laurence Vigneron (modératrice), Karine Burnotte, Carine Dequenne (admissions), Yvette Majerus, Rita Marcq (secrétaire) et Elisabeth Nsunda.

Que ce rectificatif soit également pour moi l'occasion d'exprimer ma reconnaissance aux personnes membres de ce Bureau pour la motivation, le dévouement et le professionnalisme dont elles font preuve dans cette mission diocésaine. Tout simplement merci.

Abbé Philippe Hector, adjoint du vicaire général.

PÈLERINS DE VIE

Un avis signale l'arrêt des activités des « Pèlerins de Vie », de manière à en informer tous les prêtres du diocèse et attirer ainsi leur attention afin qu'ils retirent les affichettes et les prospectus relatifs aux « Pèlerins de Vie » qui resteraient encore dans leurs églises, ceci afin d'éviter que certaines personnes ne s'adressent encore indûment à nous. (A supprimer dans l'annuaire 2009, page 184, le point 2, i).

SECTEUR PASTORAL DE L'AISNE

Après avoir consulté les personnes concernées et son Conseil, Mgr l'évêque a décidé que dans le doyenné de Barvaux-sur-Ourthe :

— le secteur pastoral de Bomal s'appelle désormais secteur pastoral de l'Aisne ;

— les paroisses d'Oppagne et de Wéris sont détachées du secteur pastoral de Barvaux-sur-Ourthe et rattachées à celui de l'Aisne.

— Les secteurs pastoraux de Barvaux et de Durbuy fusionnent. Ce nouveau secteur composé des paroisses de Barvaux-sur-Ourthe, Bonsin, Borlon, Durbuy, Enneilles, Grandhan, Houmart, Jeneret, Palenge, Petit-Han, Tohogne et Verlaine, s'appelle Secteur de Barvaux - Durbuy.

NOMINATIONS.

M. l'abbé René ROQUET, curé de Heyd et administrateur à Oppagne et Wéris, est nommé en même temps curé de Bomal-sur-Ourthe, dans le secteur pastoral de l'Aisne. Le Père Charles COX est nommé prêtre auxiliaire dans ce même secteur.

M. l'abbé Jean-François THIEBAUT, curé de Houffalize et administrateur à Mont, est nommé en même temps curé de Taverneux, dans le secteur pastoral de Houffalize.

M. l'abbé Patrick LIBBRECHT, curé-doyen de Barvaux, est nommé en même temps curé de Houmart, Tohogne et Verlaine, dans le secteur pastoral de Barvaux - Durbuy, suite au départ de M. l'abbé Gabriel BOMBRO.

En février, vous êtes invités à prier

Pour que les pasteurs de l'Église soient toujours dociles à l'action du Saint Esprit dans leur enseignement et dans leur service du peuple de Dieu.

Pour que l'Église en Afrique trouve les voies et moyens adéquats de promouvoir la réconciliation, la justice et la paix, selon les indications de la 21ème Assemblée spéciale pour l'Afrique du Synode des Évêques.

PRIONS POUR NOS PRÊTRES DÉFUNTS.

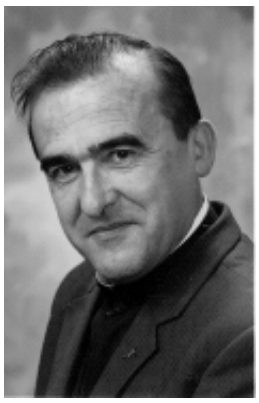
M. l'abbé **José GLAUDE,**
décédé à Aye, le 22 décembre 2008.
Né à Aye le 04 décembre 1937, il fut ordonné prêtre à Namur le 22 juillet 1962.
Il débuta son ministère sacerdotal comme professeur à St-Louis à Namur. En 1976, il devint préfet à l'Institut Technique de Namur (ITN). Il prit sa retraite en 2003, mais continua à rendre des services, notamment dans les paroisses de Sorinne-la-Longue, Assesse, Courrière, Crupet, Florée, Le Trieu, Lustin et Maillen, et, plus récemment, dans les paroisses des secteurs de Marche et Somme-Leuze.

L'abbé GLAUDE nous a quittés subrepticement, sans crier gare, avec une discrétion et une sorte d'empressement qui nous ont désarçonnés, mais qui étaient bien dans son style toujours empreint d'une grande modestie. Après une longue vie sacerdotale consacrée à la jeunesse dans le monde scolaire et un généreux engagement paroissial durant le week-end, il venait tout juste de prendre une retraite bien méritée quoique destinée à être encore fort active. Mais, comme si sa mission était désormais accomplie, il a aussitôt chanté, tel Syméon, son « Nunc dimittis » : « Maintenant Seigneur tu peux laisser ton serviteur s'en aller en paix selon ta parole ».

Chaque fois que j'ai rencontré José à l'école, spécialement à l'internat de l'Institut technique de Namur, ou dans les diverses paroisses où il était investi, j'ai été touché par son humilité et sa bonhomie. Son sourire accueillant mettait aussitôt à l'aise. En tout, il avait la simplicité d'un bon serviteur, jugeant que ses services, aussi exigeants fussent-ils, étaient tout naturels. Cela coulait comme de source. Et pourtant ceux qui l'ont connu de près savaient que cette aisance dans le don de soi était aussi le fruit d'une longue maîtrise de soi et d'un patient renoncement à soi, à la suite de son Seigneur et Maître.

Cher José, cher confrère prêtre, nous remercions le Seigneur pour ta belle et féconde vie sacerdotale. Nous demandons au Seigneur de réaliser en toi l'ultime purification de ta vie et de t'introduire à jamais, au lendemain de Noël, dans la paix qui résume le sens de cette fête où le ciel s'unit à la terre. Sainte fête de Noël là-haut et « Gloria in excelsis Deo » !

Texte de Mgr A.-M. Léonard.



M. l'abbé **André MARÉCHAL**
décédé le 05 Janvier 2009.

Né à Warmifontaine, le 12 mai 1923, il fut ordonné prêtre à Namur le 27 juillet 1947.

Il débuta son ministère sacerdotal comme chapelain à Biourge où il resta jusqu'en juillet 1950, date à laquelle il fut nommé vicaire à Neufchâteau en même temps que sous-aumônier à Carlsbourg. En juillet 1968, il reçut la charge curiale de la paroisse de Libramont ; en août 1976, il fut également chargé de la paroisse de Neuvillers (Recogne). En octobre 1991, il fut nommé à Hour. Il s'était retiré en décembre 2007, et résidait depuis peu au Home le T'chaurnia à Mesnil-Saint-Blaise.

C'est ici à Warmifontaine, village natal de Monsieur l'abbé André Maréchal , que nous nous retrouvons pour lui rendre un hommage sincère. M. l'abbé Maréchal était très attaché à son village, il aimait beaucoup y revenir, … souvent, il me racontait sa jeunesse, les moments passés à la ferme, aidant son papa François, dans les travaux les plus divers, et tout particulièrement, la fenaison qu'il aimait beaucoup faire pendant les vacances d'été.

L'abbé Maréchal est un prêtre très connu et très apprécié dans ses différents ministères. Homme de confiance, il adorait Dieu en permanence. Son engagement sacerdotal était celui de St Paul aux Philippiens *« Pour moi vivre, c'est le Christ »*, l'abbé à toujours servi le Christ et ses frères dans cet abandon total à Dieu.

Derrière le prêtre, il y a un homme … M. l'abbé était un homme juste, profondément bon, il aimait le contact et appréciait chacun dans ses valeurs « Des prêtres disait-il un jour, il en faut à l'autel mais aussi dans le social, aux côtés des pauvres le Christ est partout, savez-vous » …

On ne peut oublier aussi, sa grande dévotion à la Vierge Marie, Notre-Dame de Beauraing, où il a passé les dernières années de son Ministère. Marie et l'abbé se ressemblent étonnement n'est-ce pas « Voici la Servante du Seigneur, que tout se passe bien sûr selon ta parole » … L'abbé était se serviteur quelconque mais si fidèle du Seigneur.

Merci Monsieur l'abbé, cher André, pour votre disponibilité et votre gentillesse.

Résumé de l'homélie de Stéphane Fraiture.

L'amour de Dieu, c'est cela,
garder ses commandements.
1 Jn 5, 3

†

Le mercredi 7 janvier 2009, dans la soirée, notre cher confrère, le

Révérend Père Léon Georges PUISSANT
O. Praem
`Chanoine Régulier de l'Église Notre-Dame de Leffe
Curé émérite, jubilaire et senior de la canonie
est entré dans la joie de son Maître.

Il était né à Houx, le 9 avril 1915. Il avait reçu l'habit blanc des Prémontrés le 11 octobre 1935, avant d'émettre sa profession religieuse le 24 septembre 1937 et d'être ordonné prêtre le 27 juillet 1941. Dès septembre 1944, il devient chantre à l'abbaye. En mai 1946, il est nommé lecteur en théologie morale, puis en septembre sous-prieur et infirmier. Il assure également le secrétariat de l'Apostolat de Saint Joseph en faveur des mourants. **Vicaire à Hastière en octobre 1947, il devient successivement curé de Lisogne le 4 mai 1948, curé de Sorinnes en août 1951, professeur à l'École Technique de l'État de Dinant en 1967, curé d'Agimont en octobre 1973, puis finalement d'Oignies-en-Thiérache en 1978. En 1990 il se retire à Onhaye, où il rend encore de nombreux services,** puis à Anhée en janvier 2005. IL avait rejoint la Résidence Churchill, à Dinant, en janvier 2008, pour y passer la dernière année de sa vie, entouré des soins attentifs de ses neveux Jacques et Christine ainsi que d'un personnel dévoué. D'une fidélité et d'une régularité exemplaire, respectueux jusqu'au bout de ses devoirs de religieux et de prêtre, c'était un administrateur avisé et volontiers consulté. Il était membre de diverses associations et cercles, connus et fréquentés tout au cours de sa longue vie sacerdotale.

La liturgie des funérailles, suivie de l'inhumation dans le cimetière de la communauté a pris place en l'église abbatiale le samedi 10 janvier 2009.

Elle a été précédée par les vigiles des Défunts, le vendredi 9 janvier 2009 à 20 heures 30.

D'autres Eucharisties seront célébrées pour son repos les mercredi 14 et samedi 17 janvier 2009, **ainsi que le samedi 7 février 2009, en l'église abbatiale, à 11 heures.**

Diaconat - Vie consacrée

ÉCHOS DU DIACONAT

http://www.diacresnamur.net

On embauche !

Les jeunes sont l'avenir de l'Église ! Parmi les nombreux domaines où il manque des diacres, il y a celui des mouvements de jeunes. Ces organismes ont beaucoup évolué. Même s'ils ne se revendiquent plus ouvertement de l'Église, il est bon qu'un diacre soit présent pour garder le contact, pour encourager les jeunes à grandir dans un esprit de service, pour inventer avec d'autres un nouveau mode de présence de l'Evangile au cœur de la société.

Pour cela, il faudrait interpeller des laïcs ayant les qualités nécessaires afin qu'ils deviennent diacres : anciens de ces mouvements, parents, éducateurs...

Beaucoup d'autres milieux manquent de diacres : santé, éducation, services de secours, banques, industrie, etc, etc. Là aussi les prêtres et les laïcs pourraient songer à faire les interpellations nécessaires. On juge l'arbre à ses fruits : les laïcs qui ont déjà un rayonnement pourraient être appelés à exercer un ministère plus officiel au nom de l'Église. S'agit-il d'un simple plaidoyer pour augmenter le nombre de diacres et ainsi devenir champion dans les chiffres des statistiques ? Certainement pas. L'enjeu est bien la diaconie de l'Eglise, une Eglise très branchée sur la liturgie et l'annonce de la Parole. Ne faut-il pas être préoccupé de cela sans oublier la diaconie. A l'heure où le pouvoir de l'argent apparaît avec son lot de victimes, il est urgent que l'homme soit remis au centre des choix de vie. Les diacres n'ont-ils pas quelque chose à dire et à faire ?

Journées d'Études Internationales

Du 26 au 29 mars 2009 se tiendront à Vienne (Autriche) des Journées d'Études Internationales sur le thème *Spiritualité diaconale : hier - aujourd'hui - demain*.

Organisation : Centre International du Diaconat, Postfach 9 - D-72101 Rottenburg (Allemagne).
Fax : 00 49 7472 169 607
email : idz@bo.drs.de

Il nous restait une communauté « ancienne » à présenter. Elle est un peu spéciale car double. La société religieuse des Pères et frères et la Congrégation des Sœurs ont même fondateur, sont nées à la même époque, au même endroit c'est à dire en Algérie.

On les appelle :

PÈRES BLANCS … SŒURS BLANCHES.

Mais qui sont-ils ? … qui sont-elles ? …

En 1866 l'évêque de Nancy, Monseigneur Charles Lavigerie, accepte la demande du Maréchal Mac Mahon, de quitter son diocèse florissant pour prendre la responsabilité de celui d'Alger (à cette époque l'Algérie était française, et les relations État-Église n'étaient pas sans heurts).

A ceux qui s'étonnaient de son acceptation de quitter la France, Lavigerie, avec son ardeur apostolique, répondait : *« l'Algérie n'est qu'une porte ouverte par la Providence sur un continent de deux cents millions d'âmes. C'est là surtout qu'il faut porter l'œuvre de l'apostolat. Ce n'est donc pas seulement en pays arabe qu'il faut porter l'Évangile, mais aussi en Afrique noire … »*

L'Algérie subit des années de sécheresse, vers la fin de 1867, la famine s'aggrave dans de grandes proportions, et laisse beaucoup d'orphelins.. Monseigneur Lavigerie les recueille ? En 1868, il sont 573. Qui s'en occupera ? …

En décembre, trois grands séminaristes (vu les nombreuses familles françaises , il y avait un séminaire à Alger) se présentent à l'Évêque et expriment leur désir d'apostolat auprès des musulmans. D'autres suivirent, il fallait donc créer un séminaire spécial de missionnaires, et le 19 octobre 1868, dix jeunes commencent leur noviciat.

Monseigneur fait appel aux congrégations religieuses françaises. Après de multiples péripéties, il décide de fonder une congrégation et pour cela c'est aux jeunes filles qu'il lance son appel. Huit jeunes bretonnes y répondront et débarqueront à Alger, le 8 septembre. Quatre resteront, comme les quatre piliers d'une fondation. D'abord dénommée *« Sœurs agricoles »* car s'engageant à travailler de leurs mains (culture, vigne …) pour gagner leur vie et celle des pauvres. Sœur Salomé en sera leur première supérieure générale.

Monseigneur Lavigerie veut des apôtres, des hommes et des femmes disposés à tout pour le Royaume de Dieu, adaptés aux situations les plus difficiles, décidés à s'approcher des populations par la langue, la nourriture et l'habillement. Ces volontaires revêtent l'habit du pays : gandoura et burnous *blancs* pour les hommes, robe et voile *blancs* pour les femmes. Désormais ils deviennent les *« Pères »* et les *« Sœurs Blanches »*.

Monseigneur Lavigerie place la jeune société apostolique regroupant des Pères et des Frères, et la Congrégation religieuse, sous la protection de Notre-Dame d'Afrique (vénérée à Alger). Toutes deux reçoivent définitivement leur dénomination : * La Société des Missionnaires d'Afrique. *La Congrégation des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique.

LA SOCIÉTÉ DES MISSIONNAIRES D'AFRIQUE.

Monseigneur Lavigerie voulait une famille internationale exclusivement missionnaire, c'est pourquoi, dès le début, il implante des fondations dans les divers pays d'Europe : France, Belgique, Hollande, Allemagne.

Une histoire commence qui parfois tient de l'épopée. Après plusieurs fondations en Algérie et en Tunisie, en 1876 Monseigneur Lavigerie envoie ses premiers missionnaires vers l'Afrique noire. Cette première *« caravane »* (nom donné à un groupe qui partage une même expérience) en route pour le Soudan est massacrée à Tombouctou.

1878 à partir de Zanzibar

Les missionnaires, petit à petit vont se répandre en de nombreux pays d'Afrique, empruntant d'abord les routes des explorateurs, puis plus tard les transports modernes. Dans les premières années, la moyenne de vie des Pères et des Frères, arrivés en pays de mission, était de cinq ans. Le climat et surtout la malaria font des ravages.

« Vous n'êtes pas des voyageurs ordinaires ni des explorateurs », dira le Fondateur à ses Pères *« mais vous êtes des apôtres »*, c'est pourquoi, dès le début de la mission, ils vont préparer et former les catéchistes et les prêtres africains.

Le premier grand séminaire au Congo fut fondé en 1905. Lors des fêtes du centenaire, un représentant du Président de la R.D.C., disait à peu près ceci : *« Alors, que en 1905 beaucoup doutaient encore de la valeur des habitants de l'Afrique Centrale, à ce moment là, à MOBA, les missionnaires arrivés depuis peu ont commencé à former des futurs prêtres,* ***ils ont cru en l'homme noir. ».***

Former des prêtres, oui mais aussi des laïcs à la foi solide, aux convictions profondes qui, comme ces jeunes chrétiens et catéchumènes d'Uganda ont montré leur attachement au Christ par le martyr.

Aujourd'hui les Missionnaires d'Afrique sont à l'œuvre dans 24 pays d'Afrique. Au 1er janvier 2008 la Société des Missionnaires d'Afrique comptait 1599 membres, dont 174 Belges : 82 confrères belges sont encore en Afrique ou ailleurs.

A Namur, nous sommes trois au 44b de la rue du Belvédère et à La Plante, chaussée de Dinant, 111, une douzaine de confrères y séjournent. Quelques Pères sont en paroisse, ou sont aumôniers.

SŒURS MISSIONNAIRES DE NOTRE-DAME D'AFRIQUE.

Le Fondateur disait : *« Malgré le zèle des missionnaires, leurs efforts ne produiront jamais de fruits suffisants s'ils ne sont pas aidés par des femmes apôtres ».* C'est pourquoi après de multiples fondations en Algérie et Tunisie, dès 1894 les Sœurs partiront elles aussi vers l'Afrique noire.

Si elles ne sont pas massacrées, beaucoup mourront de fièvre jaune, de malaria ou autres épidémies.

Dès leur arrivée, elles fondaient, écoles, dispensaires, ouvroirs, visitaient les familles et œuvraient à la formation des femmes dans leur rôle d'épouse et de mère, tout en s'efforçant d'apprendre la langue et les coutumes de leurs hôtes.

Monseigneur Lavigerie (nommé cardinal en 1882) donnait comme « MISSION » : *« Annoncer aux peuples africains la Bonne Nouvelle de Jésus. Les missionnaires devront surtout être des initiateurs. L'œuvre durable doit être accomplie par les africains eux-mêmes devenus chrétiens et apôtres.»* C'est pourquoi, les sœurs n'hésitèrent pas à former des agents de la santé, des enseignants, des catéchistes, des monitrices et elles collaboreront à la fondation et au développement de 22 Congrégations africaines qui aujourd'hui totalisent plus de 5000 religieuses (il faut préciser qu'elles n'ont accueilli des candidates africaines que lorsque les Églises locales étaient solidement établies.)

Si autrefois les vocations missionnaires venaient d'Europe et d'Amérique, actuellement beaucoup d'Églises locales deviennent missionnaires. Ce qui frappe parmi les vocations des Sœurs Missionnaires de Notre-Dame d'Afrique aujourd'hui, c'est la diversité de leur pays d'origine. Une soixantaine de Sœurs professes sont africaines (de 13 pays) et témoignent de Jésus loin de leur pays et souvent dans des conditions difficiles, comme au Kenya, au Tchad en Afrique centrale... Beaucoup d'entre elles œuvrent auprès des enfants de la rue, des malades du sida, des handicapés, des victimes de guerre, des traumatisés d'évènements sanglants. Certaines sont nommées là où est née la Congrégation et vivent l'apostolat de la rencontre avec le monde musulman.

Et pour nous, quand l'âge et la santé ont nécessité le retour au pays, bien que n'ayant plus de « communauté internationale » nous travaillons à intensifier la communion entre les générations, à soutenir par la prière et les relations celles qui sont encore en Afrique. Celles qui le peuvent ont encore une activité : visites dans les homes, engagements dans diverses associations : Justice et Paix, Amnesty … participation à la vie de la paroisse ; chorale, animation de messe, et gestion et animation des divers besoins de la Congrégation.

Actuellement la Congrégation compte 900 membres dont 106 belges, et parmi elles, sept résident à Salzinnes, où les Sœurs Ursulines ont eu l'esprit missionnaire et généreux de les accueillir en leur maison, 39, rue J. Colson. Une Communauté de 5 réside à Saint-Marc en vue d'accueil et de repos parmi leurs consœurs? Et deux Communautés de 10 jouissent du repos, de la tranquillité au Foyer de Ciney.

Un premier article avait été rédigé pour le journal paroissial de Sainte Julienne de Salzinnes.

AU FIL DES MOIS

LE CIL EN 2009 : DÉFIS EN VUE.

Éditorial DE SILLAGES - N° 48
(La lettre du Conseil interdiocésain des Laïcs)

« 2008 aura été marqué par bien des événements, dont la crise financière et économique qui, à nos yeux, renvoie au « Bienheureux les Pauvres ! » comme socle pour nos vies personnelles et en société. Et au plan de l'Église de notre pays, il y a notamment eu la remise de la démission au Pape du cardinal Danneels comme archevêque de Malines-Bruxelles.

Il faut donc s'attendre à devoir en 2009 relever bien des défis en société et en Église, tant chez nous qu'à travers le monde, aux États-Unis, en Afrique ou dans cette Terre Sainte où Dieu s'est fait homme parmi les petits.

De ces défis, le Conseil Interdiocésain des Laïcs (CIL) souhaite aider à faire prendre conscience grâce aux apports de ses membres effectifs et désormais aussi de membres adhérents lui apportant les fruits de leur expérience, ainsi que grâce à des interpellations et initiatives significatives venues d'ailleurs. »

JOURNÉE DES MALADES - Mercredi 11 février

Paroles de Benoît XVI à Lourdes (septembre 2008)

« La souffrance endurée rompt les équilibres les mieux assurés d'une vie, ébranle les assises les plus fermes de la confiance et en vient parfois même à faire désespérer du sens et de la valeur de la vie. Il est des combats que l'homme ne peut soutenir seul, sans l'aide de la grâce divine. »

« Pour chacun, la souffrance est toujours une étrangère. Sa présence n'est jamais domesticable. C'est pourquoi il est difficile de la porter, et plus difficile encore - comme l'ont fait certains grands témoins de la sainteté du Christ - de l'accueillir comme une partie prenante de notre vocation, ou d'accepter, comme Bernadette l'a formulé, de 'tout souffrir en silence pour plaire à Jésus'. Pour pouvoir dire cela, il faut déjà avoir parcouru un long chemin en union avec Jésus. »

A ARLON, les 13 et 14 février :
LES 24 HEURES DE L'AMOUR

à l'Inda ou à l'église Saint-Martin.
www.saint-martin-arlon.be

Vendredi 13 février

19h30 : de Clairefontaine à Arlon, marche aux flambeaux avec les jeunes (post profession de foi) avec le frère Syméon (frère de Saint-Jean) et deux frères de Tibériade, ainsi que l'abbé Pietro (Saint-Martin) et Anne Jaspart (responsable catéchèse Saint-Martin).
20h00 : à l'Inda, conférence par Eric de Beukelaer ou rencontre des fiancés avec le frère François Lear (Maredsous)
22h30 : complies animées par les frères de Tibériade (à l'église Saint-Martin), suivies par l'adoration jusqu'à minuit.

Samedi 14 février. 6-8h : (Crypte) prière et adoration silencieuse suivie de la prière du matin à l'église Saint-Martin (8h)
08h15 : petit déjeuner Oxfam à l'Inda
09h30 : accueil et lancement de la journée
10h15 - 12h15 : espaces
12h30 : pique-nique au réfectoire
13h30 : témoignages par un couple, des équipes N.-D. et un membre Sant'Egidio
14h15 - 16h15 : espaces
16h15 : goûter de la Saint-Valentin
17h30 : messe sous la présidence de Mgr P. Warin.

LES ESPACES :

- partage biblique sur l'hymne à la charité de St-Paul avec l'abbé Ganty
- aimer à tout âge avec M. Jean-Pierre Haquin, directeur du home St-Aubin (pour enfants) et du Vivier (pour personnes âgées) à Habay
- pour les couples avec Fondacio
- pour les couples avec les Équipes Notre-Dame
- pour les ados : l'image de l'amour dans les médias avec l'abbé Mestagh, Dix autres. Lire sur **www.saint-martin-arlon.be**

Les enfants de la catéchèse de profession de foi, ainsi que de la catéchèse de première communion auront des espaces à eux, les 8-10 ans seront pris en charge par les frères Albert et Robert, maristes de Habay. Garderie pour les tout-petits, prise en charge dès 3-6 ans.
Courriel : 24heures.stmartin@gmail.com

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

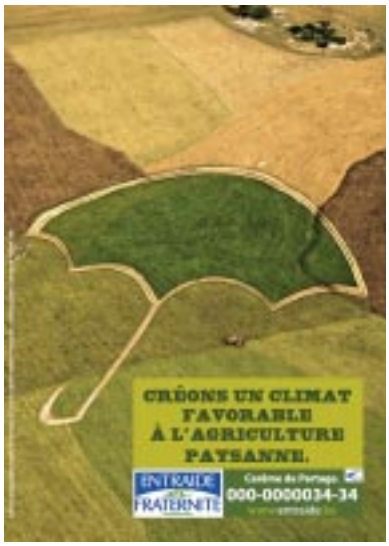
ENTRAIDE & FRATERNITÉ lance sa campagne de Carême 2009 " Créons un climat favorable à l'agriculture paysanne ! "

Bruxelles, le **XX** janvier 2009.

***Du 25 février au 5 avril**, ENTRAIDE & FRATERNITÉ animera sa campagne annuelle de Carême de Partage. Pendant ces 40 jours, l'association invitera le public belge à se mobiliser pour soutenir les petits paysans du Sud et leurs droits à vivre dignement. Cette année encore, la campagne de Carême de Partage interpellera de nombreux citoyens pour appuyer de multiples activités de développement dans les pays du Sud.*

Le Carême de 2009 inaugure une série de trois campagnes sur le thème de l'agriculture paysanne, c'est-à-dire cette petite agriculture familiale et locale, peu mécanisée, et très répandue dans les pays du Sud. Mais, **cette année, l'angle choisi pour aborder cette thématique est celui des changements climatiques** et leurs conséquences négatives sur la petite paysannerie dans le Sud. **Alors que de nombreuses contraintes politiques et économiques pèsent déjà sur l'agriculture paysanne** (peu de soutiens publics, manque d'accès aux ressources naturelles et au crédit, etc.)**, celle-ci semble plus que jamais menacée par les perturbations du climat.** En effet, les changements climatiques provoquent souvent des dégâts agricoles qui ruinent les paysans et leur capacité à se nourrir. **Or, l'agriculture paysanne dispose d'atouts pour atteindre le développement durable et la souveraineté alimentaire.** À condition d'être soutenue, elle peut approvisionner en nourriture, contribuer au dynamisme économique des campagnes et constituer un rempart contre la pauvreté en milieu rural. Elle utilise peu d'intrants chimiques, est porteuse de savoirs paysans respectueux de l'environnement et est capable de s'adapter en fonction des variabilités climatiques depuis des générations. **C'est pourquoi, ENTRAIDE & FRATERNITÉ soutient et revendique des mesures capables de réduire les contraintes qui marginalisent les petits paysans.**

Comme le rappelle également une récente **déclaration de plus de 90 évêques** du Nord et du Sud (élaborée à l'attention des Nations-Unies) : « *il est de notre devoir moral d'agir au plus vite pour contrer le changement climatique et de le faire en accompagnant ceux qui en souffrent le plus.* (…) *Le changement climatique est aujourd'hui une réalité qui, sous la forme de tempêtes, de sécheresses ou de catastrophes naturelles, menace les vies et les moyens d'existence de millions de personnes dans les pays en développement. Il importe que ces pays bénéficient d'une aide économique et d'une assistance technique qui leur permettent de s'adapter au changement climatique et d'assurer de meilleures conditions de vie à leurs populations.*»



Grâce à la campagne de Carême, **ENTRAIDE & FRATERNITÉ se donne pour objectif de récolter 1,5 million d'euros (à vérifier).** D'une part, pour financer environ **90 projets** que l'association soutient dans une vingtaine de pays du monde. D'autre part, parce qu'ENTRAIDE & FRATERNITÉ entend faire connaître les problématiques de l'agriculture paysanne à un maximum de personnes en Belgique, à travers la **sensibilisation et l'éducation au développement**.

Pour cela, la campagne de Carême a choisi de mettre en évidence deux pays : **Haïti et Madagascar**. **Particulièrement touchés par les changements climatiques, les paysans de ces deux pays vivent dans des conditions pénibles et font face à d'importantes difficultés pour produire en suffisance.** En Haïti, l'agriculture paysanne ne bénéficie d'aucun encadrement public et ne cesse de décliner depuis l'entrée brutale de l'État dans la libéralisation internationale. La dégradation de l'environnement liée aux changements climatiques (augmentation des cyclones, sécheresses, inondations, désertification des sols…) est donc une menace supplémentaire pour le monde rural haïtien. Les paysans de Madagascar connaissent des difficultés assez semblables. Des cyclones plus fréquents, de fortes grêles, la perte de la biodiversité, sont tant de phénomènes qui aggravent les contraintes agricoles existantes, telles que le manque

d'accès des paysans aux ressources naturelles et aux marchés, le surendettement des petits exploitants, la concurrence déloyale avec les producteurs étrangers, etc. **C'est pourquoi, ENTRAIDE & FRATERNITÉ déploie différentes initiatives de développement rural en Haïti et à Madagascar. Celles-ci aident les paysans à vivre de leurs récoltes grâce à divers soutiens : la distribution de semences et d'outils, la formation des paysans à l'agriculture biologique et à la protection de l'environnement, la reconstruction des installations agricoles détruites par les intempéries, etc.**

L'équipe d'ENTRAIDE & FRATERNITÉ a élaboré tout un programme d'animations axé sur Haïti et Madagascar. Celui-ci proposera, pendant toute la durée de la campagne, des conférences, des animations dans les écoles ainsi que de nombreux témoignages de partenaires haïtiens et malgaches en visite chez nous. Pour vivre pleinement le temps de Carême, ENTRAIDE & FRATERNITÉ met à disposition divers outils de campagne. Citons un calendrier ludique et didactique destiné aux enfants. Pour les communautés paroissiales, des pistes liturgiques sont également disponibles.

Enfin, comme chaque année, des collectes pour soutenir les activités de l'association auront lieu dans les paroisses. Elles se dérouleront les 21 et 22 mars ainsi que les 4 et 5 avril prochains.

CALENDRIER DES DATES A RETENIR POUR LA PERIODE DU CAREME

ACTION DE LANCEMENT DE LA CAMPAGNE : **ACTION GARE**

Le **27 février 2009** à Namur et Arlon.
→ Nous avons besoin de **bénévoles** ! Réservez déjà la date, d'autres infos suivront

RENCONTRE NATIONALE DE LANCEMENT AVEC L'ENSEMBLE DES TEMOINS INVITÉS

SAMEDI 7 MARS 2009 - DE 9H30 H A 16H -NAMUR
Locaux de l'HENAM, 10 rue de l'Arsenal - 5000 Namur
Attention, le samedi est un jour de marché à Namur. Difficultés de parking, prenez vos précautions, venez en train !

DIFFERENTES RENCONTRES PENDANT LA CAMPAGNE :

- LE **MERCREDI 11 MARS** : SOUPER BOL DE RIZ À BERTRIX AVEC PARTENAIRE DE MADAGASCAR
  - PERSONNE DE CONTACT : THÉRESE DANTOING : 061/ 53 37 30
- **SAMEDI 14 MARS** : SOUPER MADAGASCAR (AVEC COURTE PROJECTION SUR LES PROJETS)
  - PALISEUL, SALLE DU VILLAGE, RUE PAUL VERLAINE
  - 19H30
- **JEUDI 19 MARS** : SOUPER À MESSANCY AVEC PARTENAIRE MADAGASCAR
  - **SALLE " AU FOYER ",** RUE DES CHASSEURS ARDENNAIS
- **VENDREDI 20 MARS** : SOUPER DE CARÊME À NANINNE
  - SALLE DES ECHOS, RUE DE LA GARE À NANINNE (EN FACE DE LA BOULANGERIE)
  - 19H
  - PERSONNE DE CONTACT : PIERRE GILLET : 0476/ 32 90 81
- **LUNDI 23 MARS** : SOIRÉE A AUVELAIS À 20H
  - SALLE RADACHE " CERCLE DE FAMILLE "
  - RUE DE LA RADACHE

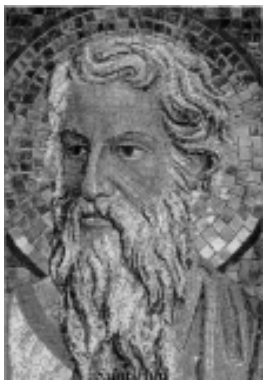
La situation du bureau de Marche : Il est supprimé MAIS pas notre présence sur la province du Luxembourg.
Des permanences auront lieu Place Touré, 4 à Marche **tous les mercredis, du 14 janvier au 4 mars, de 14h à 16h.**

N'hésitez pas à passer pour chercher du matériel.

COLLECTES

WEEK-END 21-22 MARS ET 4-5 AVRIL 2009

Ce coup de pouce financier est une aide concrète et indispensable pour les associations soutenues par ENTRAIDE & FRATERNITÉ.
Lors des collectes, merci de bien informer le public sur le sens de ce geste de solidarité



ANNÉE SAINT PAUL 2008 - 2009

Les « Propos du mois » du cardinal DANNEELS

V « Pour moi, vivre c'est le Christ ! »

« Saoul, pourquoi me persécuter ? C'est Jésus en personne que Paul avait persécuté. C'est à partir de là qu'il va ensuite l'aimer et le suivre totalement. « Pour moi, vivre, c'est Christ, et mourir m'est un gain » (Ph 1,21).

Le Christ est tout pour Paul

Paul n'a pourtant jamais connu le Jésus terrestre ou « selon la chair », selon ses propres termes. Il n'écrit donc pratiquement rien au sujet de la vie terrestre ou de l'enseignement de Jésus. Il ne fut pas un témoin oculaire de la vie de Jésus. A la naissance de Jésus, il ne fait qu'une allusion : il est « *né d'une femme* » (Gal 4,4). Au sujet de sa jeunesse, de sa vie publique, de ses miracles et des conflits avec les cadres de son peuple, il ne nous apprend presque rien. Et quant à sa mort, il n'a que cette formule laconique: « *mort sur une croix* » (cfr Gal 3,1). Par contre, les lettres de Paul évoquent quelques évoquent quelques paroles de Jésus à propos du sort des trépassés (cfr 1 Th 4,15), de l'indissolubilité du mariage (cfr 1 Cor 7,10-11) et, surtout, concernant l'eucharistie. Tout ce qu'il dit là se réfère au Seigneur : « *Voici ce que moi j'ai reçu du Seigneur, et ce que je vous ai transmis…»* (1 Cor 11,23).

Pourquoi cette discrétion ? Il serait invraisemblable que Paul n'ait rien su de la vie et de la mort de Jésus « selon la chair », car il a eu de fréquents contacts avec les Apôtres. Il est certain que des récits circulaient à propos de Jésus. Paul n'avait plus besoin de fournir des connaissances élémentaires aux destinataires de ses lettres. Ces dernières constituaient comme des « seconds contacts », et Paul s'y appesantit très naturellement sur des problèmes surgis dans les communautés qu'il avait fondées. Ce qui lui permet de toucher à la quintessence de la foi et de la vie chrétiennes.

On a désormais moins besoin de récits que d'un enseignement approfondi et stimulant. « *C'est du lait que je vous ai fait boire, non de la nourriture solide : vous ne l'auriez pas supportée* » (1 Cor 3,2). Mais la cause première du silence de Paul sur le Jésus terrestre, pourrait bien être la suivante : pour lui, tout a commencé avec l'appel que lui a adressé Jésus ressuscité. C'est aussi pourquoi l'annonce de sa mort et de sa résurrection est si centrale. A la différence des évangiles, il annonce moins le Jésus terrestre que le Seigneur ressuscité. Ces deux facettes ne sont pourtant pas séparées : c'est bien le Jésus terrestre qui est ressuscité. Paul pénètre en profondeur la personne de Jésus : avec les yeux de la foi plutôt qu'avec les lunettes de l'historien. Le Christ de la chair n'est plus.

« Abaissé et élevé »

Dans sa lettre à la jeune communauté de Philippes, Paul la félicite de ce qu'elle manifeste une communion dans l'Esprit, un élan d'affection et de compassion (cfr Phil 2, 1). Mais les Philippiens pourraient faire mieux encore « *en vivant en plein accord ». « Ayez un même amour, un même cœur : recherchez l'unité; ne faites rien par rivalité, rien par gloriole, mais, avec humilité, considérez les autres comme supérieurs à vous* » (Ph 2, 1-3). Comme à son habitude, Paul n'en reste pas à une exhortation morale. Il fonde l'éthique sur la théologie, la morale sur la doctrine. «*Comportez-vous ainsi entre vous, comme on le fait en Jésus-Christ »* (Ph 2,5). C'est alors que l'apôtre cite ce qui était sans doute une hymne à laquelle la liturgie avait déjà familiarisé ses lecteurs. Il s'agit d'une sorte de radioscopie de ce qu'était Jésus ; non plus une suite de faits historiques, mais le cheminement intérieur de Jésus: venu du Père et retourné à Lui. Voilà qui révèle mieux encore ce qu'il était.

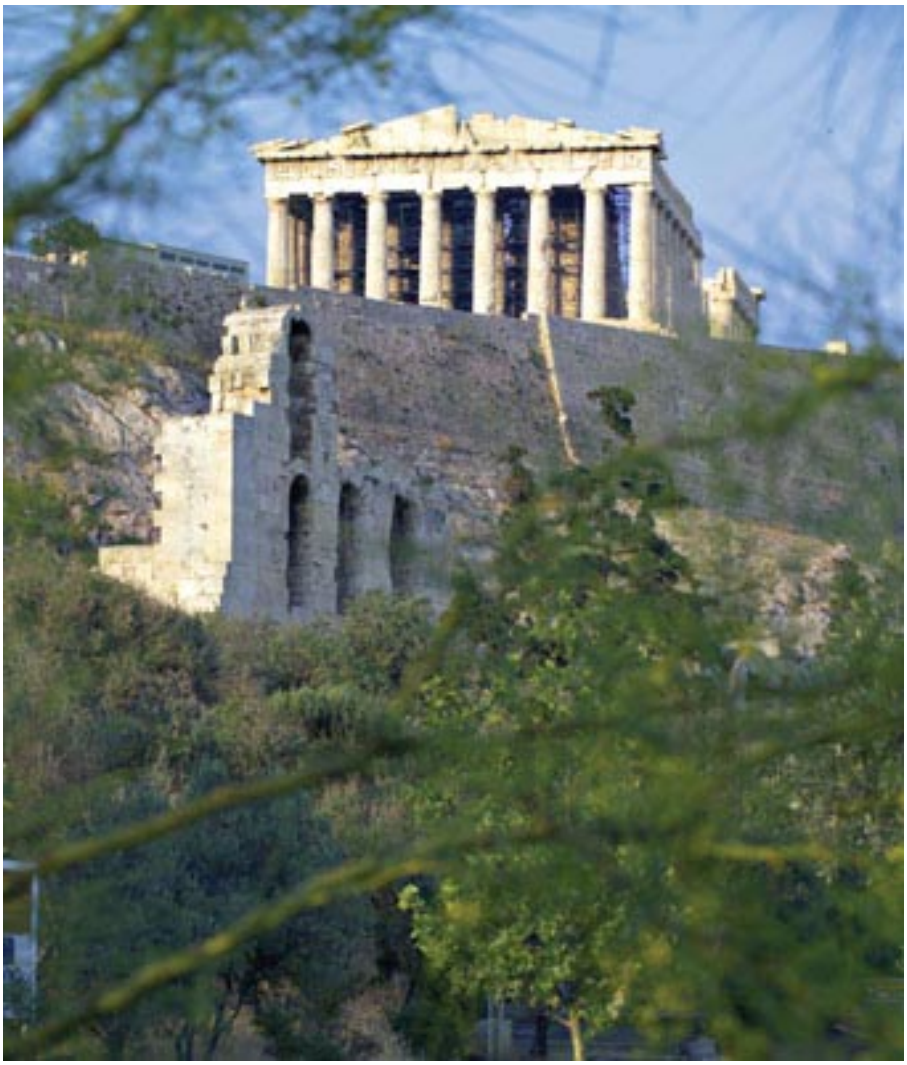
« Lui qui est de condition divine,
n'a pas considéré comme une
proie à saisir d'être l'égal de Dieu.
Mais il s'est dépouillé,
prenant la condition de serviteur,
devenant semblable aux hommes,
et reconnu à son aspect comme
un homme.
Il s'est abaissé, devenant
obéissant jusqu'à la mort,
à la mort sur une croix.
C'est pourquoi Dieu l'a
souverainement élevé
et lui a conféré le Nom qui est
au-dessus de tout nom,
afin qu'au nom de Jésus tout
genou fléchisse,
dans les cieux, sur la terre et sous
la terre,
et que toute langue confesse que
le Seigneur, c'est Jésus-Christ,
à la gloire de Dieu le Père »
(Ph 2, 6-11).

Voilà résumé tout ce qu'est et ce qu'a réalisé Jésus. Il s'agit d'une vision particulièrement pénétrante. Jésus est bien plus qu'un homme « né d'une femme ». Il est « de condition divine ». Sa véritable identité se trouve là, et non dans la crèche de Bethléem. Mais il n'en est pas moins devenu vraiment homme, descendant au plus bas de la destinée humaine : la mort.
Bien plus : jusqu'au tréfonds, à savoir la mort sur une croix. C'est ce type d'«obéissance » que les Philippiens devraient vivre en communauté s'ils voulaient combler le cœur de Paul. Mais Jésus a surmonté cette humiliation et il a reçu un nom qui est *« au-dessus de tout nom ».* Le nom révèle la personne: il dit tout de son être et de sa mission. Jésus est Dieu. Ainsi s'achève le cycle: sorti du Père, il retourne à Lui : *« à la gloire de Dieu le Père »* (Ph 2,11).

Le Ressuscité

Paul connaît la crucifixion du Christ et la cruelle réalité d'une telle mort. Car il est écrit : « *Maudit quiconque est pendu au bois »* (Gal 3,13b). Mais ce qui compte surtout pour lui, c'est qu'il est ressuscité. Paul développe ce thème tout au long du chapitre 15 de la première lettre aux Corinthiens. Car c'est bien le point d'aboutissement de la foi. Si cet article de foi devait tomber, tous les autres s'effondreraient.

Ici encore, Paul développe sa doctrine à partir d'un problème surgi dans la communauté de Corinthe : certains ne croient pas en la résurrection des morts. Les Athéniens eux aussi avaient capitulé lorsque Paul avait évoqué ce thème à l'aréopage. « *Nous t'entendrons là-dessus une autre fois*» (Ac 17,32). Mais si les morts ne ressuscitent pas, alors le Christ non plus n'est pas ressuscité, argumente Paul. Mais s'Il est bien ressuscité, alors nous ressusciterons nous aussi. Paul soutient donc avec force que le Christ est effectivement ressuscité. C'est d'ailleurs aussi ce qu'il a transmis à la communauté dès le début de sa prédication. Alors que d'ordinaire Paul ne craint pas l'originalité, ici il s'en tient strictement à la tradition. Il répercute ce qu'il a appris : « *Je vous ai transmis en premier lieu ce que j'avais reçu moi-même*» (1 Cor 15,3). Il reprend à la lettre les mots qu'il avait entendus des apôtres, ses maîtres : « *Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures. Il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les Ecritures. Il est apparu à Céphas, puis aux Douze. Ensuite, il est apparu à plus de cinq cents frères à la fois ; la plupart sont encore vivants et quelques-uns sont morts. Ensuite, il est apparu à Jacques, puis à tous les apôtres. En tout dernier lieu, il m'est aussi apparu, à moi l'avorton »* (1 Cor 15, 3-8).



Ici encore, Paul développe sa doctrine à partir d'un problème surgi dans la communauté de Corinthe : certains ne croient pas en la résurrection des morts. Les Athéniens eux aussi avaient capitulé lorsque Paul avait évoqué ce thème à l'aréopage. « *Nous t'entendrons là-dessus une autre fois* » (Ac 17,32).

Jésus est vraiment mort et ressuscité : beaucoup de témoins fiables l'ont rencontré après sa mort. La liste n'en est certes pas exhaustive et la chronologie est assez imprécise. Mais Paul énumère 'un ensemble de témoins' qui occupent des postes de responsabilité au sein de l'Eglise. C'est pourquoi il n'est fait nulle mention des apparitions à Marie-Madeleine et aux femmes qui étaient pourtant les premières à le voir, comme l'attestent clairement les évangiles. Sans hésitation, Paul se classe lui-même parmi les témoins privilégiés, même s'il est en fin de liste et comme un « avorton ». Il est apôtre à part entière, au même titre que les autres. Ce qui était contesté par les judaïsants qui lui faisaient concurrence à Corinthe.

Il y a pourtant une différence entre Paul et les autres apôtres. Chez ces derniers, la foi en la résurrection a connu une lente maturation. Les évangiles dépeignent le long processus par lequel, grâce à ses apparitions, le Ressuscité initie peu à peu les siens à cette facette incroyable de la foi. Paul tient à citer fidèlement ce qu'il a appris des apôtres. Mais la foi en la résurrection, il l'a reçue d'un seul coup. Lui-même se situe en fin de série: il est un fruit né avant terme mais néanmoins bien vivant. Il ressent son indignité, mais il éprouve d'autant plus la toute-puissance de la grâce, qui dans le reste de sa vie, ne sera pas jamais désirée en vain. *« Mais ce que je suis, je le dois à la grâce de Dieu et sa grâce à mon égard n'a pas été vaine. Au contraire, j'ai travaillé plus qu'eux tous : non pas moi, mais la grâce de Dieu, qui est avec moi. Bref, que ce soit moi, que ce soit eux, voilà ce que nous proclamons …»* (1 Cor 15 10-11).

Pour Paul, le Christ est avant tout le Seigneur ressuscité, le « Kurios» comme il l'appelle, ce qui signifie : le Seigneur Dieu. Certes, le crucifié y est aussi mais c'est le ressuscité qui domine la foi de Paul.

Le Christ cosmique

Mais pour Paul, le Christ représente plus encore que le ressuscité à Jérusalem. Il fait éclater les cadres de l'histoire. Il remplit l'univers ; il est comme chez lui dans l'univers entier. Il est à l'étroit dans l'histoire. Telle est la perspective qui ressort de ce qu'on appelle les épîtres de la captivité. La réflexion de Paul a mûri. Ces textes n'ont peut-être pas surgi de sa plume, mais ils traduisent admirablement la réflexion croyante du prisonnier qu'il était, ne pouvant plus agir, mais seulement croire, réfléchir et aimer.

Dans la lettre aux Colossiens, Paul déploie la place du Christ dans l'univers : il devient gigantesque. « *Il est l'image du Dieu invisible, Premier-né de toute créature, car en lui tout a été créé, dans les cieux et sur la terre, les êtres visibles comme les invisibles, Trônes et Souverainetés, Autorités et Pouvoirs. Tout est créé par lui et pour lui, et il est lui, par-devant tout; tout est maintenu en lui, et il est, lui, la tête du corps, qui est l'Eglise. Il est le commencement, Premier-né d'entre les morts, afin de tenir en tout, lui, le premier rang. Car il a plu à Dieu de faire habiter en lui toute la plénitude et de tout réconcilier par lui et pour lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix* » (Col 1, 15-20). Teilhard de Chardin a développé cette vision en une fresque grandiose sur la signification cosmique du Christ.

Cette hymne au Christ, tête de l'univers, trace le portrait le plus accompli du Christ tel que Paul le porte dans son cœur et le partage avec la communauté de Colosses. Il s'agit là peut-être d'une hymne baptismale. Tout y est repris : la création, la résurrection, la seigneurie, la rédemption et l'universalité.

Le Christ-Eglise

Enfin Paul jette encore un dernier regard sur le Christ, un regard qui souvent nous échappe. Car il n'y a pas que le Christ universel. Celui-ci est doté d'un grand corps : « *Il est, lui, la tête du corps qui est l'Eglise* » (Col 1,18). Paul l'avait déjà perçu sur le chemin de Damas : « *Saoul, Saoul, pourquoi me persécutes-tu ?* ». Ces chrétiens à cause desquels il gagnait Damas, pourvu de lettres d'accréditation rédigées à Jérusalem, ils étaient le Christ lui-même ou, mieux encore : le Christ était l'Eglise de Damas : « *Or vous êtes le corps de Christ* » (1 Cor 12, 27). Et aux Romains, il affirme : « *Ainsi, à plusieurs, nous sommes un seul corps en Christ, étant tous membres les uns des autres* » (Rom 12,5).

Pour réfléchir et régler notre regard sur le Christ

1. Il est le Christ venu « dans la chair », décrit par les évangélistes
2. Il est le Fils de Dieu, né de Dieu, s'abaissant jusqu'à la croix puis remonté vers le Père.
3. Le Christ cosmique, Tête de l'univers.
4. Le Christ qui vit, souffre et ressuscite dans son Eglise.

+ Godfried Cardinal Danneels,
Archevêque de Malines-Bruxelles

Le synode en bref

Un vécu
La rencontre de 230 évêques du monde (hormis de l'Église clandestine de Chine) : une assemblée pastorale sereine, voulant redonner toute son importance à la Parole de Dieu. Des signes forts : l'intervention du grand rabbin de Haïfa et surtout celle du patriarche orthodoxe de Constantinople dans la chapelle Sixtine; la participation de nombreux laïcs, experts et invités, dont 25 femmes.

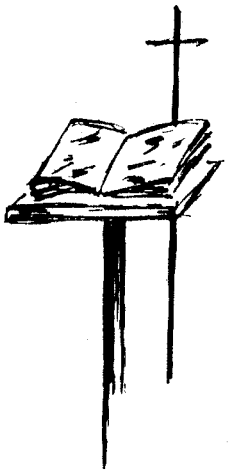
Croire
La Bible est d'abord le lieu d'une rencontre avec Dieu. L'exégèse historico-critique est nécessaire, car le salut s'inscrit dans l'histoire, mais elle n'a pas le monopole de la compréhension, ce qui réduirait la Parole de Dieu à un document de l'Antiquité ; elle doit faire droit au sens théologique, véhiculé également par la Tradition.

Célébrer
La liturgie est le « lieu privilégié » où entendre et comprendre la Parole de Dieu. L'attention a été attirée sur l'indissociable unité entre l'Ancien et le Nouveau Testament, et entre la Parole de Dieu et l'Eucharistie où elle s'accomplit. Le rôle de l'homélie est souligné ainsi que la formation des prêtres. Diverses propositions préconisent la célébration de la Parole à l'église (faute d'eucharistie), et en famille, l'ouverture du lectorat 'institué' aux femmes ainsi que la lecture priante de la Bible par diverses méthodes, notamment la *lectio divina* (à ne pas réduire à une lecture spiritualisante).

Vivre
La place des pauvres a été soulignée surtout par les Églises du Sud : elles ont montré le pouvoir de la Parole de Dieu dans les lieux les plus défavorisés. *« Non seulement les plus pauvres peuvent se nourrir de la Parole, mais ils sont aussi des formidables passeurs de cette Parole »* (Sr E. Franc, des Filles de la Charité). *« Ce synode auquel ont participé 25 femmes a permis de rappeler leur place dans la transmission de la Parole, par le service, la catéchèse et l'enseignement "* (*La Croix*). Outre un immense travail de traductions à poursuivre, l'annonce de la Parole, qui est la mission de tout baptisé, doit aussi passer davantage par les nouveaux médias : ceci n'est pas seulement une question d'outils mais surtout une affaire de nouvelle culture.

Pour conclure
Entre les temps de prière et de célébrations, et après les débats, le rapport intermédiaire du cardinal Ouellet (Québec) et les travaux de groupes, les pères synodaux ont résumé leur pensée en 55 propositions à partir des quelles Benoît XVI rédigera son exhortation apostolique.

C. van der Plancke



« Vivante, en effet,
est la parole de Dieu,
énergique et plus
tranchante qu'aucun
glaive à double tranchant.
Elle pénètre jusqu'à
diviser âme et esprit,
articulations et mœlles.
Elle passe au crible les
mouvements et les
pensées du cœur. »

Hébreux 4.12

Benoît XVI

« Les grandes tâches de la Communauté ecclésiale dans le monde contemporain — je souligne parmi celles-ci l'évangélisation et l'œcuménisme — sont axées sur la Parole de Dieu et, dans le même temps, sont justifiées et soutenues par elle. De même que l'activité missionnaire de l'Église et son œuvre évangélisatrice trouvent son inspiration et son but dans la révélation miséricordieuse du Seigneur, le dialogue œcuménique ne peut pas se fonder sur des paroles de sagesse humaine (cf. 1 Co 2. 13) ou sur d'ingénieuses manœuvres stratégiques, mais doit être animé uniquement par la référence constante à la Parole originelle, que Dieu a remise à son Église, pour qu'elle soit lue, interprétée et vécue dans sa commununion. »

Extrait du discours de Sa Sainteté le pape Benoît XVI aux participants à la sixième réunion du 11e Conseil ordinaire du Secrétariat général du Synode des évêques . 21 janvier 2008.

COMMISSIONS - SERVICES

PAROISSES CHANTANTES

Samedi, 14 février 2009 (13h30-16h45
EN LA BASILIQUE NOTRE-DAME DE WALCOURT

« CHANTER LA PAROLE DE DIEU »

Acclamations à l'Évangile, Cantiques de la Parole sans oublier le Psaume dans tous ses états …

Abbé J.-C. PIVETTA, 071 61 13 66
jean-claude.pivetta@skynet.be
V. et P. PISCART, 081 61 21 01
jppiscart@belgacom.net

21 Février, UNE ARDEUR QUI CHANTE

À L'ÉGLISE SAINT-MARTIN D'ARLON

« CHANTS DE LA SEMAINE SAINTE »

Une formation en toute simplicité pour élargir le répertoire de nos paroisses, pour approfondir les chants tant du point de vue musical qu'au rapport avec le texte.

Renseignements : Catherine Gielen
Gsm :0496 17 77 59
Courriel : katie_eliat@yahoo.fr

CIPL : INTERDIOCÉSAIN

1. École de liturgie de la CIPL

Dans le cadre de l'année sur la Parole, suite à la lettre des évêques **« Rencontrer Dieu dans sa Parole »,** l'école de liturgie vous invite à une trilogie sur **La Parole de Dieu et sa proclamation.**

- La 1ère phase a eu lieu le 8 novembre : St Marc et l'année liturgique.
- 7 mars 2009 : **Proclamer la Parole ;** Madame Lesage (Paris) nous donnera des points de repères pour bien proclamer la Parole dans nos célébrations. Les exercices ne manqueront pas non plus.
- 9 mai 2009 : **La Parole de Dieu dans nos célébrations**
  Par une équipe de la CIPL, en lien direct avec les deux plaquettes : guide pour les lecteurs et guide pratique pour les acteurs en liturgie : Qu'est-ce qu'une lecture biblique ? Que dit-elle de Dieu, des hommes ? Pourquoi un ensemble de 3 lectures et le psaume ? Où trouver ces lectures ? Qu'est-ce qu'un lectionnaire ? Comment s'y retrouver ? Quel est mon statut quand je proclame ? …

Envie de participer à l'une ou l'autre, à l'ensemble de ces journées, renseignements et inscriptions : mrossius@skynet.be 0479/65 54 06.

Ces journées de formations se dispensent à l'Institut Ste Marie de Jambes de 10h00 à 20h00.

10h00 : début de la formation
12h30 : dîner chaud
14h00 : suite de la formation
16h00 : goûter
16h30 : fin de la formation
17h30 : introduction à la célébration du dimanche en cours
18h30 : souper (apporter son pique-nique)
19h00 : célébration
20h00 : verre de l'amitié.

PAF : 8€ - Chaque participant peut participer à tout ou en partie à la journée (au minimum jusqu'à 17h30, fin de la formation).

2. Sessions d'été de la CIPL

Dans une ambiance familiale, conviviale, … la CIPL organise deux sessions d'été en internat.

- Du 3 au 7 juillet 2009 : au Collège Notre-Dame de Bellevue à Dinant.
  Session pour tous les âges : de 0 à … ans ! Garderie pour les tout-petits.
  Chaque tranche d'âge participera à des animations qui lui sont spécifiques. Des temps communs seront également organisés.

- Du 17 au 21 août 2009 : A l'Institut Sainte-Marie à Jambes
  Session uniquement pour les adultes.

Un thème : CÉLÉBRER,
Un chemin d'initiation,
Un chemin de catéchèse …

Au sein de nos communautés, Catéchèse et Liturgie, loin de s'opposer, se complètent, nous initient, structurent notre foi …

Exposés, ateliers, célébrations … mais aussi, détente, joie et bonne humeur seront au rendez-vous !

Pour plus d'infos : Madame Georgette ÉTIENNE, rue de la Paix, 30 à 7030 Saint-Symphorien - 0474/66 06 36 - getienne@skynet.be

Les CDD à votre service

— Arlon, 063 21 86 11
rue de Bastogne, 46

— Namur, 081 24 08 20
rue du Séminaire, 11b
ccd@seminairedenamur.be

FORMATION

A BASTOGNE
Formation théologique de base pour les acteurs pastoraux

17/01 : Religion et société.
14/02 : La foi chrétienne et le sens aujourd'hui.
21/03 : Qui est Jésus Christ ?
16/05 : Les grands tournants de l'histoire de la tradition chrétienne depuis deux mille ans.
20/06 : La Bible et les Écritures.
19/09 : Église et communautés chrétiennes.
17/10 : Célébrer la foi chrétienne.
21/11 : Morale ou éthique.

Renseignements :

Lieu : Bastogne dans les locaux de la communauté Saint - François, Avenue de la Gare, 10.

Renseignements et inscriptions :
Père Charles Denis, rue des Hêtres, 1a, 6600 Bastogne - 061 21 16 86.
Yvette Pierre-Majerus, Porte de Trêves, 1, 6600 Bastogne - 061 21 33 33.

Cours du soir au Grand Séminaire
les mardis, de 19h30 à 21h00, du 17 février au 26 mai 2009, **L'évangile selon saint Luc, la Bonne Nouvelle racontée à tous** par l'abbé Joël Rochette, bibliste, président du Séminaire.

Lieu : Grand Auditoire, 11b, rue du Séminaire à 5000 Namur.
Prix : 30 € (20 € pour les étudiants).
Renseignements et inscriptions : studium@seminairedenamur.be
ou 081 25 64 66.

LE CHRISTIANISME EST-IL MISOGYNE ?

Place et rôle de la femme dans les Églises

De nombreuses femmes estiment ne pas être traitées à l'égal des hommes dans les Églises chrétiennes. Elles réclament notamment de pouvoir occuper, elles aussi, des postes de pouvoir et de décision. Certaines revendiquent plus spécifiquement de pouvoir accéder aux ministères ordonnés. Le christianisme est-il donc misogyne ou du moins patriarcal et androcentrique ? La Bible elle-même serait-elle sexiste ? A-t-on pris la mesure des changements sociaux considérables intervenus depuis cent ans dans le rapport homme-femme, et des questions nouvelles posées ainsi aux Églises ? N'y aurait-il pas d'ailleurs un lien direct entre les anthropologies traditionnelles et la place faite aux femmes dans le catholicisme tout spécialement ?

UN CYCLE :
DEUX LOCALISATIONS

À Louvain-la-Neuve
Auditoires Montesquieu
Place Montesquieu,
1348 Louvain-la-Neuve
Parking Grand-Place (payant)

À Bruxelles
Centre œcuménique
Avenue de l'Assomption 69,
1200 Bruxelles
(à 100 m du métro Alma)

Organisation
Fondation *Sedes Sapientiae* et Faculté de théologie de l'UCL

Renseignements
010 47 36 04
www.uclouvain.be/teco

Entrée libre

Les théologies féministes sont-elles encore un défi pour les Églises ?

par Élisabeth Parmentier, professeur à l'Université Marc Bloch de Strasbourg

À LOUVAIN-LA-NEUVE : LUNDI 9 FÉVRIER 2009 À 20H
À BRUXELLES : MARDI 10 FÉVRIER 2009 À 20H

Les bouleversements contemporains des rapports hommes-femmes : regard d'historienne

par Marie-Élisabeth Henneau, chargé de cours à l'Université de Liège

À LOUVAIN-LA-NEUVE : LUNDI 23 FÉVRIER 2009 À 20H
À BRUXELLES : MARDI 24 FÉVRIER 2009 À 20H

De la différence sexuelle au genre et aux vocations : un parcours biblique et dogmatique

par Anne-Marie Reijnen, professeur à la Faculté de théologie protestante de Bruxelles

À LOUVAIN-LA-NEUVE : LUNDI 9 MARS 2009 À 20H
À BRUXELLES : MARDI 10 MARS 2009 À 20H

Anthropologies traditionnelles et statut ecclésial de la femme

par Joseph Famerée, professeur à l'UCL

À LOUVAIN-LA-NEUVE : LUNDI 23 MARS 2009 À 20H
À BRUXELLES : MARDI 24 MARS 2009 À 20H

Cifra

Centre Interparoissial de Formation Religieuse pour Adultes

Vendredi 6 mars 2009.

Une Église au service de la Bonne Nouvelle

Par Philippe Goffinet, théologien et doyen de Dinant

Dans la crise qui la secoue de toutes parts, l'Église est parfois tentée de se replier sur son passé pour sauver ce qui peut l'être au sein d'une société perçue comme globalement hostile.

Une autre attitude est souhaitable : regarder la crise comme un moment favorable pour découvrir dans la réalité contemporaine l'Évangile déjà mystérieusement présent. Dès lors l'Église est invitée à accompagner ces « germes du Royaume » et à éveiller le désir et le goût de l'Évangile comme Bonne nouvelle pour les hommes et les femmes de ce temps. Je voudrais fonder cette perspective pastorale en relisant les grandes intuitions du Concile Vatican II.

Vendredi 13 mars 2009.

Des sacrements pour éveiller la Vie …

Par Jules Solot, théologien et doyen de Rochefort

Combien de pratiquants y a-t-il encore chez vous ? Pour les sondages, le nombre de personnes qui viennent à la messe le samedi ou le dimanche constitue une donnée importante. Parmi les personnes qui se réfèrent à l'évangile, certaines trouvent que la messe est un moment fort, d'autres que l'on peut bien être chrétien sans aller à la messe. Des questions se posent donc autour des sacrements et plus largement des expressions symboliques de la foi.

Quelle place réserver aux sacrements tenant compte d'une part de la vie d'aujourd'hui avec nos aspirations au bonheur, à la liberté et d'autre part, de l'Évangile vécu et célébré depuis 2000 ans ? L'expression symbolique et rituelle des sacrements semble parfois relever d'un autre âge. Et si ces expressions, à rafraîchir sans aucun doute, nous aidaient pourtant à vivre aujourd'hui « l'événement » d'une rencontre avec le Seigneur …

Vendredi 20 mars 2009.

Transmettre sa foi : un défi pour l'Église aujourd'hui

Par Bernard Van Vynckt, vice-doyen de Dinant

A la suite de Jésus, prophète de la Bonne Nouvelle, l'Église a pour vocation de transmettre la foi de génération en génération. Dans le contexte actuel, la catéchèse est remise en question tant dans ses contenus que dans la manière dont elle est organisée. Faut-il simplement « donner à connaître » des vérités pour que des jeunes - et des moins jeunes - croient aujourd'hui ? Et quelles expériences semblent porteuses de nos jours ? Qui transmet ? Que transmettre et comment transmettre ?

CIFRA. Toutes les conférences sont données à 20h00 dans l'église de Sorinnes (Dinant)

P.A.F. : 3 euros
Renseignements :
Yvan Tasiaux - 0477 31 12 51 - yvan.tasiaux@skynet.be

26ème Journée des Familles

L'ANPAP, AMOUR ET VÉRITÉ, LES ÉQUIPES NOTRE-DAME, FOI ET LUMIÈRE, FRATERNITÉ DE ROUTE
l'organisent le samedi 14 mars 2009 au Collège Notre-Dame de la Paix à Erpent, Namur.

AU PROGRAMME :
- Conférence par Myriam TONUS :
  « Famille, quand les générations se rencontrent ».
- Espaces de prière;
- Ateliers d'écoute et de partage.
- Réflexion à méditer, agrémentée de chants par le Groupe rythmique liturgique Ré-agir.
- Eucharistie festive.

Renseignements au Secrétariat ANPAP.
Le matin : 071 28 69 59 - Courriel : info@anpap.be

NOTRE-DAME de FOY

400ème ANNIVERSAIRE, 1609-2009

Foy-Notre-Dame, patrimoine oublié, au cœur du plateau condruzien, un vaste édifice de pèlerinage domine le modeste village de Foy. Jadis lieu de culte fréquenté, Foy-Notre-Dame a connu la concurrence de sanctuaires mariaux plus modernes comme celui de Beauraing.

Sa grande église, riche de plus de 150 tableaux, n'attire qu'un public limité d'amateurs avertis. Il s'agit pourtant d'un monument d'une importance majeure, blotti au cœur d'un terroir préservé.

1609, une découverte fortuite

Le 6 juillet 1609, à Foy, près de Dinant, un bûcheron découvre fortuitement au cœur d'un vieux chêne une statuette de la Vierge Marie. Il s'agit d'une terre cuite datant du 15ème siècle et oubliée depuis longtemps dans une niche creusée au sein de l'arbre. Après quelques années, le bois s'était refermé dessus.

Le fait en lui-même n'a rien d'exceptionnel. Mais après quelques années des faits prodigieux se passeront à Foy et seront reconnus miraculeux par l'autorité épiscopale. Les pèlerins accourent, ce qui justifie la construction de la vaste église plantée fièrement sur un coteau du Condroz mosan.

Après quatre siècles d'une vie mouvementée, le sanctuaire nous est parvenu quasi intact. Il n'a guère subit de transformations intérieures ou extérieures. Par contre l'état de conservation est dégradé. Le plafond de l'église, célèbre par ses 150 panneaux peints, constitue une œuvre exceptionnelle, unique en Belgique et sans doute dans le monde.

400ème anniversaire

En 2009, sera fêté le 400ème anniversaire de la découverte de la statuette. En Haute-Meuse dinantaise, plusieurs associations œuvrant dans des domaines différents, ont compris l'importance de profiter de cette occasion pour recentrer l'intérêt du grand public mais aussi des autorités sur ce monument exceptionnel mais trop oublié.

Le projet Foy-Notre-Dame 2009 vise à exploiter l'événement sous diverses facettes : culturelle, touristique et patrimoniale.

Calendrier des manifestations

Dimanche 26 avril
Ouverture officielle de l'année Foy-Notre-Dame 2009
11h15: Cérémonie officielle

Samedi 16 mai
Foy-Notre-Dame, Art, Politique et Religion Ici
Colloque scientifique
Centre Culturel de Dinant et église de Foy-Notre-Dame - 9h00 - 17h

Dimanche 24 mai
Grand messe télévisée sur la RTBF et Fr 2
Eglise de Foy-Notre-Dame - 10h55

Lundi 1er juin (Pentecôte)
Pèlerinage sous les armes de Rochefort et de Houyet
Messes en l'église de Foy-Notre-Dame - 8h et 10h30

Dimanche 7 juin
Journée des Eglises ouvertes.
11h15. Grand messe chantée suivie d'un concert apéritif:
Evocation de Marie de Monteverdi à Messiaen
Par le Choeur E Quattro Elementi
15h00. Visite guidée - conférence
Collégiale St-Hadelin de Celles puis de l'église de Foy-Notre-Dame

Dimanche 5 juillet
Fête du secteur pastoral Notre-Dame de Foy et
Grand messe du 400e anniversaire
10h: Eglise de Foy-Notre-Dame
11h: le village s'ouvre aux artistes
12h: Restauration et animation

Lundi 6 juillet
20h. Concert du Festival de l'Eté Namur
Eglise de Foy-Notre-Dame

Samedi 15 août (Assomption)
Messe en secteur pastoral et Procession
Création de la «Marche Notre-Dame de Foy»
Eglise de Foy-Notre-Dame - 11h15.

Dimanche 16 août
17h. Concert du Festival de l'Eté Mosan
Choeur de chambre Terpsichore, dir. Xavier Haag.

Samedi 22 et dimanche 23 août
Spectacle historique
Compagnie du Rocher Bayard
Dans le village

Du 12 septembre au 4 octobre
Exposition Foy-Notre-Dame 1609-2009
Centre Culturel Régional de Dinant
Dinant

Samedi 12 septembre
Pèlerinage du doyenné de Dinant

Samedi 12 et dimanche 13 septembre
Journée du patrimoine
Eglise de Foy-Notre-Dame

Conférences du Cifra (en octobre)
Autour du culte de la Vierge Marie
Eglise de Awagne à 20h00

AU CALENDRIER.

Sur les ondes en janvier.

- **Messes radiodiffusées sur « La Première » et « RTBF International » à 10h05.**

  Au cours des dimanches de février, messes radiodiffusées depuis l'église Saint-Éloi à Froyennes (diocèse de Tournai).
  Commentaires : Sœur Jeanine Harvengt.

- **Messes télévisées 10h55-11h50 sur la 2 R.T.B.F. et/ou France 2.**

  - 01 : RTBF 2, messe du 4ème dimanche ordinaire depuis l'église Saint-Jacques en Illiers-Combray (Fr.).
  - 08 : FR. 2, messe du 5ème dimanche ordinaire depuis l'église Sainte-Thérèse à Rueil-Malmaison (Fr.).
  - 15 : RTBF 2, messe du 6ème dimanche ordinaire depuis l'église N.-D. Immaculée à Jumet-Gohyssart (B.).
  - 22 FR. 2, messe du 7ème dimanche ordinaire depuis la collégiale Saint-Florent, à Niederhaslach (Fr.)

ARS-SUR-FORMANS

Au Foyer sacerdotal Jean-Paul II 2008-2009

⇨ **Retraites fondamentales pour prêtres à la lumière de Saint Jean-Marie Vianney.** (du dimanche soir au samedi matin)

— **Du 8 au 14 février 2009** (Père Philippe Caratgé, modérateur de la SJMV) sur le thème ***« La joie d'être prêtre. »***

— **Du 24 au 30 mai 2009** (Père Vincent Siret, SJMV) sur le thème ***« Ravive le don qui est en toi »*** (2 Tim I, 6), ***la grâce d'être prêtre, avec saint Paul.***

Renseignements - Inscriptions : fsacerdotal.ars@wanadoo.fr

Sanctuaires Notre-Dame à Beauraing.

Tél. : 082 71 12 18.
Nouveau site : http://beauraing.catho.be
Nouvelle adresse e-mail : ndbeauraing@gmail.com

ACTIVITÉS MENSUELLES.

Pèlerinages pédestres : HOUYET-BEAURAING (11 km.)

Les samedis 07 mars et 04 avril.
- 10h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 082 71 12 18.

Les dimanches 08 et 15 février, 08 et 15 mars et 05 et 19 avril.
- 11h.15 : Départ de l'église de Houyet.
- 15h.45 : Eucharistie aux Sanctuaires.

Renseignements : 071 66 71 13 ou 02 736 83 97 ou 081 73 06 97

ACTIVITÉS ANNUELLES.

— **Le 08 février :**
Journée de la vie consacrée, animée par Sr Noëlle Hausman, scm.
Renseignements : Sœur l'Accueil, 082 71 11 71.

— **Le 15 mars de 14h30 à 17h00 :**
« Laissez vous réconforter après la perte d'un enfant », à l'initiative de la Pastorale Familiale, pour les personnes ayant vécu le décès d'un enfant, quel que soit son âge.

— **Le 19 avril de 14h30 à 17h00 :**
« Une solitude vécue dans la communion », à l'initiative de la Pastorale Familiale, tout particulièrement pour les célibataires, veuves et veufs.

ÉCOLE DE PRIÈRE DE BEAURAING.

— Du 27/02 au 1/03 : week-end animé par la fraternité de Tibériade, pour jeunes et adultes : « le don de la prière est fait à celui qui prie » (frère Marc). Renseignements et inscriptions :
Tél. : 082 71 12 18. ndbeauraing@gmail.com

Le wek-end alterne les temps d'enseignement et de prière, qui sont les plus nombreux. Il s'agit surtout d'apprendre à prier en priant. Une introduction est faite à la prière des Heures, à la prière d'oraison, à la méditation biblique, à l'adoration et au chapelet. Des échanges permettent de partager sur les expériences de prière vécues. Le tout est de se mettre à l'école de la prière là où Marie a demandé de prier, de prier beaucoup … de prier toujours.

ROCHEFORT TABEEL

- Du lundi 16 mars (15h) au mercredi 18 (18h00)
  LES VOIES DE LA CONTEMPLATION AUJOURD'HUI

  Contempler veut dire voir, s'éveiller au réel tel qu'il est. La contemplation appartient donc originellement à l'expérience humaine comme telle. Les mystiques occidentaux et les traditions orientales ouvrent à nouveau ce chemin.
  Y. Raguin, Th. Merton, Th. Keating en sont témoins.
  Retraite animée par le Père B. DUREL, OP. inscription 40€

- Du samedi 28 MARS (9h) au dimanche 29 (17h30)
  LES COULEURS : ROUGE, ORANGE, VIOLET
  (Voir Communications - janvier page 40).

- Du mercredi 6 mai (14h) au samedi 9 (14h00)
  SUITE DE LA LECTURE DES LETTRES DE ST PAUL
  « VOUS AVEZ ÉTÉ APPELÉS À LA LIBERTÉ »

  La lettre aux Galates proclame que la foi au Christ rend le croyant libre même à l'égard de la loi - mais cette liberté renvoie au service des frères.
  La lettre aux Philippiens ruisselle de joie, alors que Paul est emprisonné : le regard sur le Christ permet de consentir au déchachement et à l'amour … Dans Philémon, Paul se situe face au problème de l'esclavage.
  Retraite animée par le Père R. DEVILLERS, OP. inscription 50€

  Contact : Monastère du Carmel, avenue Rond-Point, 12, 5580 Rochefort. Tél. : 084 21 12 72 - Fax : 084 34 52 39
  Courriel : carmel.rochefort@skynet.be

Du 20 février à 18h. au 22 à 14h., retraite ouverte à tous sur **Saint Paul, « ce volcan en action ».** Elle sera animée par le chanoine Michel Dangoisse, à la Communauté Saint-Jean, rue des Dominicains, 15, 6080 Libramont (061 32 50 70).
Inscription avant le 6 février : M. Dangoisse, rue de la Tour, 7/3, 5000 Namur (micheldangoisse@skynet.be).

- **7 février et 2 mai**
  Monastère N.-D. d'Hurtebise.
  B-6870 Saint-Hubert

En cette année jubilaire consacrée à saint Paul, nous vous proposons les samedis de la Bible

« La Parole efficace »
« Sagesse tenue cachée »
« Nouvelle création »

il s'agira simplement de lire ensemble et de commenter quelques grands textes pauliniens.
Temps de réflexion personnelle et de partage.
Célébration de l'Eucharistie. Journées animées par sœur MARIE-RAPHAËL (Hurtebise).
De 9h30 à 16h30 (clôture avec l'office de Vêpres de 16h45).
Animation : 18€ (repas de midi inclus)
Contact :
Courriel : hurtebise.accueil@skynet.be
site : http://users.skynet.be/hurtebise/
Tél. : 061 61 11 27 (entre 9h et 12h ou entre 18h et 19h). Fax : 061 61 32 76.

- **18 février (20h00)**
  au Bua, Habay-la-Vieille

Soirée de formation **sur la liturgie de la Parole,** ouverte à tous les acteurs liturgiques, spécialement ceux des 5 doyennés du Sud chez les Frères Maristes, rue du Bua, 6.

- **20 → 22 février**
  Abbaye « de Chimay »

Retraite de carême avec la communauté monastique,
du vendredi 20 (18h30 vêpres) au dimanche 22 (16h) à l'abbaye de Scourmont 6464 Forges (Chimay).
Infos - inscriptions :
Tél. : 060 21 05 11 Fax : 060 21 40 18
Courriel : hotellerie@chimay.be

- **25 avril**
  Libramont-Chevigny

Journée de partage pour les personnes divorcées, séparées, divorcées remariées et les couples en difficulté

avec Mgr A.-M. Léonard

Infos :
M-Th. Degueldre, 063 23 60 82.

- **LA PAIRELLE - 5100 Wépion**

Rue Marcel Lecomte, 25
Fax : 081 46 81 37
http://www.lapairelle.be
Courriel :
centre.spirituel@lapairelle.be

Fête du Saint Frère Mutien-Marie à Mellet.

A la Maison natale (Foyer Mutien-Marie)
Rue Solvay, 13-15, 6211 Mellet

Le samedi 22 et le dimanche 23 mars 2009.
Naissance de Saint Mutien.

Antienne d'ouverture

Par son humilité et son effacement,
le bienheureux Mutien-Marie a réalisé la parole du Seigneur :
« Si quelqu'un veut être le premier,
qu'il soit le dernier et le serviteur de tous. » (Mc 9, 35)

Samedi 22 mars

18h30 : à l'église, évocation de Saint Mutien-Marie suivie de la messe dominicale.

Dimanche 23 mars

10h30 : Grand-messe solennelle à l'église présidée par Monseigneur André-Mutien Léonard, évêque de Namur.
Une attention particulière sera donnée aux enfants.
14h00 : Prière à l'église et confessions.
15h30 : Grande procession présidée par Monseigneur André-Mutien Léonard au départ de la Maison natale, suivie des Vêpres et du Salut solennel à l'église, puis retour à la maison natale pour la vénération de la relique.

Restauration :

A la Maison natale ouverte à partir de 8h00 :
café, potage, petite restauration, pâtisserie.
Au Vieux Château : à partir de midi
dîner familial et démocratique : potage, plat, dessert : 15 €.

Réservation des repas : 071 85 18 23 (chez les sœurs)
071 85 10 08 (chez M. le curé)

Renseignements et inscriptions (autocars) : 071 85 10 08
Abbé Jean-Bernard Bronchart
10, place Cdt Bultot - 6210 Les Bons Villers

DOCUMENTATION.

RECENSIONS DE LIVRES

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque du Séminaire.

• **Mario LIVERANI,** ***La Bible et l'invention de l'histoire. Histoire ancienne d'Israël*****,** Préface de Jean-Louis Ska, Bayard, Paris, 2008.

L'histoire ancienne d'Israël (c'est le sous-titre de cet ouvrage) est un véritable «chantier ». Jusqu'il y a peu, on se contentait fort bien de la chronologie biblique traditionnelle : le temps des patriarches, l'esclavage en Egypte et Moïse, le temps du désert, la conquête de Canaan, le temps des Juges, la royauté, le schisme, la fin des royaumes d'Israël et de Juda, l'Exil, le retour, le Second Temple… Et la théorie dite «documentaire » (les fameuses strates rédactionnelles Y, E, P et D) expliquait les difficultés textuelles. Mais un tsunami critique a tout bouleversé au cours des dernières décennies. La dite théorie est tombée en lambeaux, et l'histoire biblique a été revisitée. Déjà l'ouvrage désormais célèbre du père Ska, *Les énigmes du passé*, avait fait connaître en 2001 au public francophone les remises en question sérieuses que les sciences archéologiques et historiques induisaient sur le fil continu de l'histoire biblique. Le présent ouvrage de Mario Liverani, spécialiste de la Mésopotamie et du Levant, professeur d'histoire de l'Orient ancien à l'université La Sapienza à Rome, enfin disponible en français, va bien plus loin encore. Selon les critères les plus rigoureux de l'historiographie moderne, il ose aborder, à frais totalement neufs, la problématique de l'historicité de l'Ancien Testament. Autant le dire de suite : l'ouvrage est magistral et ne peut laisser indifférent. C'est une révolution copernicienne qui est ici proposée : non plus suivre le modèle narratif de la Bible pour écrire une histoire de l'Israël ancien, mais faire l'inverse, c'est-à-dire prendre en compte les résultats et les enseignements de la recherche contemporaine sur l'histoire ancienne (profane) d'Israël et de tout le Proche-Orient ancien, pour les confronter, en fin de course, aux récits bibliques. La première partie du livre s'intitule « L'histoire normale » : on y assiste à une véritable enquête, magnifiquement construite et présentée de façon très claire et pédagogique, sur les conditions politiques, sociales et religieuses de l'Israël ancien ; bien des points y sont « relativisés » : l'existence des tribus sémitiques, l'occupation du sol, les dominations égyptienne et assyrienne, le monarchisme tribal, les

sanctuaires antiques, et même jusqu'au Premier Temple de Jérusalem et la consistance de la royauté de Saül et de David. Les informations ne sont pas là pour ébranler le lecteur croyant, mais lui donnent à réfléchir. Car la deuxième partie propose ensuite " L'histoire inventée ", c'est-à-dire le contenu historique des récits bibliques, dont la narration, nous le savions déjà, procède d'une intention théologique et religieuse forte. Liverani montre bien comment le temps de l'Exil à Babylone (dans son déroulement : effondrement de la royauté, exil et découverte-assimilation d'une autre culture, retour et espérance de reconstruction) a été le ferment d'un renouvellement total et absolu de la pensée religieuse en Israël, certes déjà commencé lors de la réforme deutéronomiste du roi Josias mais accompli et poussé à l'extrême dans l'effervescence et la radicalité sacerdotales de l'après-Exil. Liverani ose aborder des sujets difficiles comme l'invention (on pourrait mieux dire *réécriture*) des Patriarches, de la conquête, des juges, du royaume uni, du Temple de Salomon et de la Loi. On n'oubliera pas – et c'est peut-être une limite de l'auteur – que bon nombre des thèses ici développées sont encore des hypothèses, et qu'un bon historien est un historien humble ; on notera aussi – et Jean-Louis Ska le fait dans sa préface à l'ouvrage – qu'un risque de circularité n'est pas absent : appuyer l'histoire normale par des passages bibliques, et redimensionner l'histoire biblique par des éléments historiographiques profanes. Mais l'entreprise est somme toute concluante : ayant recadré les vraies dimensions de l'histoire ancienne d'Israël, le lecteur comprendra mieux l'originalité, l'intention théologique des auteurs bibliques, et, c'est à espérer, pourra mieux accueillir " ce que les auteurs sacrés ont vraiment voulu dire " (cf. Dei Verbum 11 et 12). Reste sans doute une question : comment faire passer adéquatement dans le peuple chrétien les fruits de telles découvertes ?

Joël Rochette.

• **Xavier LECOEUR, *Petite vie de Jean XXIII,*** Desclée de Brouwer, Paris, 2008.

Certains évoquent le souvenir du «bon pape Jean», on se rappelle aussi le souffle de l'Esprit Saint qui le traversa pour convoquer le Concile Vatican II. Pour ceux qui voudraient aller plus loin que ces souvenirs, voici retracé le parcours de Jean XXIII, Angelo Roncali, par un auteur à qui on doit d'autres ouvrages sur des papes (il a déjà publié sur Pie X, DDB, sur Jean Paul II, ou encore *un grand livre des papes* – ces deux derniers ouvrages chez Bayard Jeunesse) On voit ainsi se façonner petit à petit la figure du

pape, avec aussi ce qui lui tenait à cœur, spirituellement comme le montrent par exemple des références à l'imitation de Jésus-Christ. Cela aide à bien saisir les différentes étapes de sa vie, comme secrétaire de l'évêque de Bergame, délégué apostolique en Bulgarie, puis en Turquie, Nonce apostolique à Paris, cardinal de Venise. Il est en particulier intéressant de suivre à travers lui l'épisode de Vatican II, ou encore de sentir l'homme de paix dans un siècle marqué par deux guerres mondiales.

• **Jean de MESNIL, *Quand rien encore n'était écrit,*** préface de Gérard Bessière*, Fidélité, Namur, 2008.*

La méditation de l'Evangile demande un travail de l'imagination pour se mettre dans la situation décrite par le récit, et ainsi se mettre en présence du Christ. Dans l'ouvrage de Jean de Mesnil, nous sommes invités à la rencontre de personnages touchés par Jésus, nous découvrons ce que le rabbi de Nazareth a bousculé en eux pour lui ouvrir notre coeur. Ouvrons-nous aux impressions que nous livrent des figures évangéliques comme Nicodème, Bartimée, Jean, Simon , Cléophas ou d'autres. Il nous convaincront qu'il nous faut, encore aujourd'hui, rencontrer le Christ, pour voir, nous aussi, notre vie renouvelée par cette expérience.

• **Alain HOUZIAUX, *Christianisme et conviction politique***, Desclée de Brouwer, Paris, 2008.

Alain Houziaux, théologien et longtemps pasteur à Paris, a déjà traité des sujets sur la référence chrétienne en politique dans la collection *Questions de vie* des Editions de l'Atelier. L'ouvrage reprend certaines de ses contributions pour traiter de manière plus large la responsabilité des chrétiens en politique. En parlant de conviction politique, l'auteur traduit un souci de cohérence chez ceux qu'habite la foi, comme engagement et non comme réponse à un besoin de religieux. En ce sens, la foi se situe dans le champ des idéaux qui mobilisent pour la vie dans des domaines profanes, mais où des valeurs sont attendues comme référence. On apprécie l'équilibre cherché par l'auteur. En faisant la différence entre le religieux qui est de l'ordre d'un besoin assez spontané de sacré, et le rôle qu'une religion peut jouer sur le plan des références de sens et des valeurs, on peut mieux concevoir l'inscription du chrétien dans un état laïc. L'Eglise a joué un rôle d'éducation, d'enseignement sur le plan moral. Sans doute la démocratie suppose qu'on ait remis en question une vision religieuse du monde qui se serait donné un pouvoir transcendant. Mais à l'égard du vide ainsi créé dans la modernité, il

faut aussi maintenir la possibilité d'un lieu symbolique, d'un lieu d'échange pour que la politique ne soit pas qu'une question d'opinion. (p.95) Houziaux nous montre bien qu'on ne peut trop pousser la distinction de l'ordre de la foi et du domaine profane, qu'il faut aller plus loin que l'image des deux règnes d'un Luther (p.99). Parce que l'Eglise a une mission d'interpellation de l'Etat quant à la manière dont il fait de la société un espace de justice. Devant la démission du chrétien en politique qui cantonnerait sa foi dans le domaine privé, il faut garder cet équilibre de l'homme libre, mais aussi éclairé par un message comme celui de l'Evangile, même dans ce qu'il peut avoir d'utopique. C'est que la prédication du Royaume n'est pas un projet de société. Dans sa dimension prophétique, elle agit plutôt comme un soupçon ou une critique à l'égard de tout pouvoir qui tendrait à s'absolutiser.

Entre un Dieu maître du destin du monde et un Dieu qui ne serait plus entendu dans le cadre de l'éthique, il y a une position médiane. Dieu nous demande de porter des initiatives, dans la veine de la construction du Royaume, avec l'attitude des Béatitudes. Il ne faut pas succomber à la tentation de croire, au sens restrictif de se soumettre et démissionner devant la puissance de Dieu. Il s'agit d'échapper à ce schéma pour une foi portée par le désir des idéaux, une foi qui nous donne des mains par l'assurance et la confiance où elle nous établit.

• **Isabelle THOMAS – FOGIEL, *Le concept et le lieu. Figures de la relation entre art et philosophie,*** Cerf (La nuit surveillée), Paris, 2008.

La proximité de l'art et de la philosophie pourrait être nuancée par une distinction au niveau de la méthode, dans une sorte de dialectique : l'art traduit de manière inadéquate parce que sensible, ce que la philosophie exprime de manière adéquate parce que conceptuelle. La question demande de mettre en avant la forme de l'espace dans un univers philosophique souvent axé sur le temps. La relation de l'un à l'autre domaine en devient moins évidente, les deux domaines ne montrant plus clairement leurs délimitations respectives. La phénoménologie veut renouer avec une topologie pré-objective, antérieure à la référence à l'espace cartésien. Et en ce sens, un Cézanne figurerait parmi les phénoménologues. Merleau-Ponty le rejoint, quand il cherche à faire valoir ce que peut être une expression primordiale. Prenant appui sur les concepts de la topologie, multipliant les types de questionnement et les exemples sur cette relation art – philosophie, l'ouvrage montre tout son intérêt en faisant se croiser les deux regards, et en respectant chacun d'eux dans ce qu'il a de propre.

Bruno Robberechts.

REVUES *Recensions proposées et/ou écrites par J. Lifrange.*

*L'astérisque indique la présence à la Bibliothèque du Séminaire

* ÉTUDES, 2009/1

11 N^OS, DIPROMEDIA - rue Blondeau, 7, 5000 Namur

www.revues-études.com

À partir du numéro de janvier 2009, Études fait peau neuve avec sa nouvelle couverture pleine page couleur, et quelques modifications de la maquette intérieure : création de la rubrique « Regard » au sein des Carnets Culturels, entrée facilitée dans la revue …

➢ L'année 2009 marque une nouvelle évolution dans l'histoire de la plus que centenaire revue Études, avec trois informations majeures pour la prochaine livraison de janvier :

➢ Vous le savez peut-être déjà, les numéros de janvier de la revue ont l'habitude d'être thématique. Celui de janvier 2009, sera consacré au thème **« Solidarité et compassion ».** Des signatures exceptionnelles y contribuent sous différents angles : Rony Brauman ; Martin Hirsch et Emmanuelle Wargon ; Etienne Perrot ; Gaël Giraud ; Sylvie Germain … entres autres.

➢ Qu'en est-il « de la Solidarité et de la Compassion » au niveau international, au niveau de la société ? Un essai consacré à « La Compassion, de l'affection à l'action ». Au niveau des religions, des spiritualités, « que nous est-il permis d'espérer de ce Dieu qui nous sauverait, dans ce monde où nous peinons tant ? Quelles sont les expressions de la compassion ?

➢ Dans « Figures libres » consacré au don. Quatre réflexions : le don est-il dangereux ? L'offrande de l'art. Donner un nom. Accueillir ce qui se donne.

➢ Les carnets culturels mis en valeur : Le futurisme, L'après la répétition, Pierre Boulez, Les plages d'Agnès, La sélection littéraire du mois.

DIACONAMUR - N° 59

Le trimestriel du diaconat et de la diaconie dans le diocèse de Namur.

Plusieurs articles traitent de la diaconie : le volontariat aux cliniques universitaires de Mont-Godinne, la Maison Joseph André qui regroupe les secrétariats socio-caritatifs de notre diocèse à l'ombre de la cathédrale, le CPAS, etc.

Abonnement : 4 n^{os} par an : 8 euros à verser au compte 068-0809430-89 de la Communauté diaconale de Namur, Chaussée de Waterloo 287, 5002 Saint-Servais.

ECHO, 2008-4

Trimestriel « Les amis de Sœur Emmanuelle »

Rue de la Charité, 43, 1210 Bruxelles

« Les chiffonniers du Caire ne sont pas orphelins. Le relais est passé.» L'asbl continuera d'aider financièrement ses chiffonniers et tous ceux que ses associations ont aidés par la suite.

Les condoléances façonnent le portrait de cette religieuse.

Est communiqué **le rapport de visite au Caire** suite à la visite de Sandrine et Geneviève, du 27 juin au 04 juillet 2008 : trois projets devenus autonomes et un quatrième que l'association soutient toujours.

Les activités de l'association belge terminent cette revue de 24 pages.

LA VIE, HS, 2008

www.lavie.fr

Ce hors-série nous présente une Sœur Emmanuelle tout à tour baroudeuse, philosophe, mystique.

La baroudeuse : Chiffonnière, révoltée de naissance, star et phénomène médiatique.

La philosophe : un abécé ... avec ses mots et définitions, en dialogue, avec les petits bonheurs terrestres, son doute.

La mystique : en prière, intimité, ses textes de prière, les enfants d'Emmanuelle.

Finalement une page pour approfondir. Ce hors-série vous propose 12 ouvrages les plus éclairants et les plus récents sur la vie et l'action de la religieuse.

PÂQUE NOUVELLE - 2008/4

Trimestriel - rue de la Tour, 7/3, 5000 Namur.

— Dans le cadre du bimillénaire de la naissance de Paul de Tarse, Michel DANGOISSE brosse un portrait de l'apôtre : un apôtre hors série, portrait physique d'un petit homme, mais quel caractère !
Caractère qu'il détaille d'après les textes de Paul.

— Au début de ce numéro de « Communications », notre évêque consacre son propos du mois à l'évolution. Dans Pastoralia 2008, 7 et 8, Jean-Marc BALHAN, sj, a traité du créationisme et du darwinisme (état des lieux). Dans ce numéro de Pâque Nouvelle sur le problème Création/Évolution, M. GUEBEN-BAUGNIET demande de comprendre création dans la Genèse, développe le problème de l'évolution (darwinisme, néo-darwinisme) et en 3ème partie « Anne Dambricourt et les évolutionnistes non darwiniens.»

— Suivent d'autres articles :
P. GENIN : Pèlerin de Saint-Jacques, lève-toi.

M. DANGOISSE : « Culture de la vie » défendue à l'université internationale d'été à L.L.N.

P. N. nous parle de la prophétie d'Humanae Vitae, 40 ans après.

P. N. fait écho aux messages du Pape à la France.

P. DIJON, sj : réfléchir à l'abandon du "C,, dans bien des institutions.

Divers témoignages.

SIGNES DES TEMPS 2008/4 trimestriel
asbl Pax Christi, rue Maurice Liétart, 31, bte 1, 1150
Bruxelles - Courriel : info@paxchristiwb.be

« La réalisation du numéro de Signes des Temps que vous avez entre vos mains a été une aventure. Il s'agissait d'aborder une question délicate et complexe : les responsabilités des Églises à l'Est comme à l'Ouest en Europe. Plus précisément, la question était de savoir quelle est (a été) la responsabilité des Églises face à des régimes politiques ou socio-économiques qui sont ou ont été à l'origine de violences envers les populations sous leur responsabilité. Devant certains événements récents, dont il sera question dans le présent numéro, la Commission « Europe : cultures et élargissements » de Pax Christi Wallonie-Bruxelles jugeait indispensable d'approcher ces questions. Quelle tâche énorme ! »

Extraits de l'édito.

BANDE DESSINÉE LA BIBLE.

« La Bible est le livre le plus diffusé dans le monde. Mais qui l'a vraiment lu ?, s'interroge Frédéric Lenoir, philosophe et directeur du Monde des Religions, en préface de cette bande dessinée consacrée à l'Ancien testament. *Monument littéraire, socle de notre civilisation, livre saint pour les Juifs et les Chrétiens, la Bible, pourtant reste un ouvrage d'accès peu aisé. »*

Transcrire ce texte parfois ardu et très hétéroclite (tantôt poèmes, mythe, prières, récit historique …) en bande dessinée permet de le rendre accessible à un plus grand nombre. Et il faut reconnaître que l'adaptation signée Jean-Christophe Camus et Michel Dufranne est plutôt réussie. Le découpage est bien conçu, fidèle au récit, tout en le rendant agréable à lire. Les dessins de Damir Zitko, réalistes et très beaux correspondent aussi parfaitement au texte.

« Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre » marque tout naturellement le début de la BD. C'est par cette phrase que s'ouvre l'Ancien Testament. La création du monde, Adam et Eve, Abel et Caïn, le déluge (Noé), la tour de Babel, la destruction de Sodome, le sacrifice d'Abraham et le rêve de Jacob, soit les 31 premiers chapitres de La Genèse composent ce premier opus. Les autres parties devraient suivre prochainement. FR

Recension parue dans « En Marche-Lux », N° 1399 - 18-12-2008.

À l'écoute des jeunes Églises

Décès du théologien africain Jean-Marc Éla

Jean-Marc Éla, prêtre diocésain camerounais est décédé le 26 décembre dernier à Vancouver (Canada) à l'âge de septante-deux ans. En 1963 déjà, il s'était fait connaître par un article intitulé *L'Église, le monde noir et le Concile* dans l'ouvrage collectif *Personnalité africaine et catholicisme*. Nanti d'une double formation (théologie et sciences sociales), il avait le souci d'enraciner sa réflexion théologique dans la condition concrète des gens. Sa thèse de sociologie défendue à Strasbourg en 1990 était consacrée à la résistance du peuple face aux institutions délabrées de l'État et face à l'exploitation agro-alimentaire au nord du Cameroun. Il était très sensible à toutes les souffrances imposées à l'Afrique et voyait dans la foi au Dieu de Jésus-Christ un levier pour la libération du continent.

Après l'assassinat en 1995 du jésuite Engelbert Mveng dont il était proche, Jean-Marc Éla n'a cessé de s'interroger publiquement sur les dérives du pouvoir politique et d'interpeller l'État camerounais sur son devoir de promouvoir la justice et la sécurité des citoyens. Menacé de mort, il a quitté son pays et s'est exilé au Canada. C'est là qu'il vient de mourir treize ans plus tard. Il a enseigné d'abord à l'Université Laval de Québec, puis à l'Université du Québec à Montréal.

Ses contacts avec la Belgique ont été nombreux : docteur *honoris causa* de la KUL ; enseignements à Louvain-la-Neuve en théologie et en sociologie ; conférence à la faculté de théologie protestante de Bruxelles ; collaboration avec Entraide et Fraternité et Broederlijk Delen. On se souvient aussi de son intervention lors de la journée d'étude pour l'éméritat des professeurs Soetens et Cheza. Elle était intitulée « Mémoire d'insoumission et résistances à l'évangélisation : un défi à la théologie africaine ? » (Texte dans Jean Pirotte (dir.), *Résistances à l'évangélisation*, Paris, Karthala, 2004).

Il a écrit de nombreux livres parmi lesquels *Le cri de l'homme africain ; Voici le temps des héritiers* (avec René Luneau) ; *Afrique : L'irruption des pauvres ; Ma foi d'Africain*. La chronique *À l'écoute des jeunes Églises* a recouru plusieurs fois à ses écrits. Dans son dernier ouvrage, *Repenser la théologie africaine. Le Dieu qui libère*, Paris, Karthala, 2003, il reprend les principaux thèmes qu'il a travaillés toute sa vie.

Il était sensible au fait que le centre de gravité du christianisme se déplace du nord vers le sud. Or, jusqu'à présent seule existe la théologie du nord. Il est temps, disait-il, que l'on puisse découvrir d'autres manières de croire. Dans le sud, des hommes et des femmes ont dit oui à Jésus-Christ ; ils ont aussi leur théologie.

E M I N A

AGENDA DIOCÉSAIN EN FÉVRIER

Lundi 2 février

— Présentation de Jésus au Temple, chez les catholiques.
— Sainte Rencontre, chez les orthodoxes.

Samedi 7 février à Arlon (Saint-Martin)

— Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Ciro Lipartiti.

Dimanche 8 février à Beauraing

— Journée de la Vie Consacrée.

Mercredi 11 février dans l'Église catholique

— Journée mondiale des malades.

Samedi 14 février en Europe

— Fête des Ss Cyrille et Méthode, patrons de l'Europe.

Dimanche 15 février à Ciney

— Journée de l'Hospitalité N.-D. de Lourdes.

Dimanche 22 février à Couvin

— Ordination diaconale en vue du sacerdoce de Sébastien Galatanu.

Mercredi 25 février : Le mercredi des Cendres ouvre pour les catholiques le carême, période de 40 jours qui prépare à Pâques. Consultez les horaires de secteur paroissial.

Samedi 28 février à Rhode-Saint-Genèse

— Rencontre nationale des vierges consacrées.